

On peut communiquer avec l'Événement de la façon suivante: Jusqu'à 6 heures le soir: appeler l'échange 7-6113. Depuis 6 heures et durant la nuit, utiliser les numéros suivants: Le rédacteur en chef... 7-6106

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

vous offre le premier à votre réveil les dernières nouvelles mondiales

71ième ANNÉE No 47

Tirage certifié par l'A. B. C.

QUEBEC, SAMEDI 31 JUILLET 1937

Température: Sombre, orages électriques locaux

SEIZE PAGES

LA SITUATION S'AGGRAVE EN CHINE SEPTENTRIONALE

Le gouvernement japonais a soumis hier à l'empereur Hirohito de nouveaux plans destinés à faire face au conflit. — L'empire du Mikado se prépare à la guerre. — On demande la coopération du peuple japonais. — Le bombardement de Tientsin.

Une session historique prend fin au Parlement anglais

Sabotage à bord du City of Baltimore?

50 MORTS EN FRANCE. Villeneuve-St-Georges, France, 31. — (P.A.) Le nombre des morts dans l'accident du rapide Paris-St-Etienne s'élève maintenant à 28. Plus de 50 personnes ont été blessées dans ce désastre ferroviaire, et les deux employés en charge des aiguilles sont accusés de négligence criminelle.

UNE ENQUETE. Baltimore, 31. — (P.A.) Grâce à l'intervention rapide de toute une flotte d'embarcations de secours, l'incendie du vapeur "City of Baltimore" n'aurait pas fait quatre victimes et peut-être moins, a révélé hier une vérification du nombre des survivants au moyen des listes des voyageurs et de l'équipage.

L'AVIATION SOUMISE A LA MARINE. M. Chamberlain met fin à une controverse qui durait depuis 19 ans en annonçant que l'aviation militaire de la flotte sera désormais sous le contrôle unique de l'Amirauté.

FELICITATIONS. Londres, 31. — (P.C.) Une controverse qui durait depuis 19 ans s'est terminée hier lorsque le premier ministre Chamberlain annonça aux Communes qu'il avait l'intention de soumettre à l'Amirauté la flotte aérienne de la marine.

LES DÉPÊCHES JAPONAISES DE CHINE. Les dépêches japonaises de Chine ne peignent un tableau rassurant de la situation. Le général Chiang a déjà donné l'ordre à un corps d'armée composé de 50,000 hommes d'avancer au-delà de Paotingfou.

LES OBUS ET LES BOMBES AERIENNES. Les obus et les bombes aériennes des Japonais ont de nouveau détruit et incendié des maisons et des édifices dans les quartiers de la ville.

LES JAPONAIS PRÉTENDENT AVOIR REMPORTÉ DES SUCCÈS SUR PLUSIEURS POINTS. Les Japonais prétendent avoir remporté des succès sur plusieurs points le long du front septentrional.

LA POLICE ARRÊTE 4 MEMBRES DU PARTI SOCIAL FRANÇAIS. La police arrête 4 membres du parti Social Français.

LA CONVENTION DES VÉTÉRANS. La convention des vétérans se déroule à Brantford.

GREVE DANS LES HOPITAUX. Une grève des employés des hôpitaux est en cours à Montréal.

PRISE DE POSSESSION. Sorel, 31. — (P.C.) Les General Dredging Contractors, Limited, ont pris possession hier soir des chantiers que le gouvernement fédéral possédait à St-Joseph de Sorel.

VÉTÉRANS ALLEMANDS. Berlin, 31. — (P.A.) Les vétérans allemands se préparent à observer le 23e anniversaire de la déclaration de la guerre.

LES RUINES DE BILBAO



Lorsque les troupes du gouvernement basque abandonneront Bilbao, ils détruiront tous les édifices qui auraient pu servir aux fascistes de Franco.

Désaccord au comité de non-intervention

L'Italie, l'Allemagne et la Russie s'opposent, au plan formulé par M. Eden sur la question espagnole. — Le plan stipule le retrait des hostilités des volontaires étrangers. — La reconnaissance des belligérants.

LE PLAN DE M. EDEN

Londres, 31. — (P.C.) L'Italie, l'Allemagne et la Russie ont toutes trois formulé des objections hier au plan élaboré par l'Angleterre pour ressusciter le système de non-intervention dans la guerre civile espagnole.

DES DÉCRETS-LOIS. Paris, 31. — (P.A.) Le conseil des ministres, procédant avec le plan d'économie du ministre des Finances Bonnet, a fixé hier à près de 17,000,000,000 de francs (près de \$637,000,000) le budget extraordinaire de 1938 qui devra être couvert par emprunts.

UN INCENDIE A LIMOLOU. Un violent incendie s'est déclaré hier soir, vers minuit, à Limolou, au coin de la 2e Rue et de la 3e Avenue, dans une maison de trois étages.

SA LAIRE RAISONNABLE. Montréal, 31. — (P.C.) Le gérant général de la Dominion Textile Company a suggéré hier au cours d'une conférence avec la Fédération nationale et catholique des ouvriers du textile que le syndicat attende que le gouvernement provincial ait établi la nouvelle commission des salaires raisonnables.

INCENDIE A TORONTO. Toronto, 31. — (P.C.) Les flammes qui ont défilé les efforts des pompiers hier après-midi ont détruit l'usine de la compagnie "Wat Chemical", située sur la route de Weston.

HEPBURN CONTRE LA CANALISATION. Washington, 31. — (P.A.) Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, dans une lettre reçue par le représentant Alfred F. Beiter, de Williamsville, N.Y., a annoncé qu'il était opposé au projet de canalisation de St-Laurent.

UN EMPRUNT. Londres, 31. — (P.C.-Havas) On a officiellement annoncé hier la signature d'un accord pour le lancement d'un emprunt de 3,000,000 de livres (environ \$14,930,000), qui servira à construire un nouveau chemin de fer en Chine.

Un sinistre complot découvert à Hendaye

DES ESPIONS. Hendaye, frontière hispano-française, 31. — (P.A.) Les autorités nationales ont condamné à mort hier deux Français qui étaient soupçonnés d'être des espions.

DES TACHES SOLAIRES. Washington, 31. — (P.A.) — Carnegie Institution a révélé hier que le groupe le plus considérable de taches solaires dans l'histoire voyait actuellement sur la surface du soleil.

LE PLAN DE PARTAGE DE LA PALESTINE. Le secrétaire anglais aux Colonies et le Grand Conseil Arabe ont présenté hier à la Société des Nations des mémoires au sujet du plan de partage de la Palestine.

PROTESTATION. Genève, 31. — (P.A.) William G.A. Ormsby-Gore, secrétaire anglais aux Colonies et le Grand Conseil arabe de la Terre-Sainte ont présenté hier à la Commission des mandats de la Société des Nations, au cours d'une séance spéciale de cet organisme, des mémoires pour et contre le plan de partage de la Palestine.

UNE ENVOLEE TRES RAPIDE A VANCOUVER. Parti de Montréal à l'aube dans un gros bimoteur, l'hon. C.-D. Howe arrive à Vancouver dans le courant de la soirée. — Plusieurs arrêts en route.

BEAU VOYAGE. Aéroport de l'île de Vancouver, 31. (P.C.) Un gros bimoteur entièrement métallique du gouvernement fédéral a tracé hier une route aérienne au-dessus de la plus grande partie du Dominion en terminant une envolée de près de 3,000 milles de Montréal en 17 heures et 11 minutes.

QUATRE COUPLES DE JUMEAUX. Londres, 31. — (P.C.) Mme Ivy Ginning, âgée de 28 ans, vient de mettre au monde un autre couple de jumeaux. C'est sa troisième paire en quatre ans. Les enfants, deux filles, pesaient à leur naissance, l'une 5 livres et l'autre six.

LA POLICE ARRÊTE 4 MEMBRES DU PARTI SOCIAL FRANÇAIS. La police arrête 4 membres du parti Social Français.

LA CONVENTION DES VÉTÉRANS. La convention des vétérans se déroule à Brantford.

GREVE DANS LES HOPITAUX. Une grève des employés des hôpitaux est en cours à Montréal.

PRISE DE POSSESSION. Sorel, 31. — (P.C.) Les General Dredging Contractors, Limited, ont pris possession hier soir des chantiers que le gouvernement fédéral possédait à St-Joseph de Sorel.

VÉTÉRANS ALLEMANDS. Berlin, 31. — (P.A.) Les vétérans allemands se préparent à observer le 23e anniversaire de la déclaration de la guerre.

HEPBURN CONTRE LA CANALISATION. Washington, 31. — (P.A.) Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, dans une lettre reçue par le représentant Alfred F. Beiter, de Williamsville, N.Y., a annoncé qu'il était opposé au projet de canalisation de St-Laurent.

Une session qui a vu l'abdication d'un roi, le brillant spectacle du couronnement d'un premier ministre s'est terminée hier en Angleterre. — Stanley Baldwin qui est devenu le comte Baldwin a cédé sa place à Neville Chamberlain.

LES RUINES DE BILBAO. Lorsque les troupes du gouvernement basque abandonneront Bilbao, ils détruiront tous les édifices qui auraient pu servir aux fascistes de Franco.

DÉSACCORD AU COMITÉ DE NON-INTERVENTION. L'Italie, l'Allemagne et la Russie s'opposent, au plan formulé par M. Eden sur la question espagnole.

LE PLAN DE M. EDEN. Londres, 31. — (P.C.) L'Italie, l'Allemagne et la Russie ont toutes trois formulé des objections hier au plan élaboré par l'Angleterre.

DES DÉCRETS-LOIS. Paris, 31. — (P.A.) Le conseil des ministres, procédant avec le plan d'économie du ministre des Finances Bonnet, a fixé hier à près de 17,000,000,000 de francs.

UN INCENDIE A LIMOLOU. Un violent incendie s'est déclaré hier soir, vers minuit, à Limolou, au coin de la 2e Rue et de la 3e Avenue.

SA LAIRE RAISONNABLE. Montréal, 31. — (P.C.) Le gérant général de la Dominion Textile Company a suggéré hier au cours d'une conférence avec la Fédération nationale et catholique des ouvriers du textile.

INCENDIE A TORONTO. Toronto, 31. — (P.C.) Les flammes qui ont défilé les efforts des pompiers hier après-midi ont détruit l'usine de la compagnie "Wat Chemical".

HEPBURN CONTRE LA CANALISATION. Washington, 31. — (P.A.) Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, dans une lettre reçue par le représentant Alfred F. Beiter, de Williamsville, N.Y., a annoncé qu'il était opposé au projet de canalisation de St-Laurent.

UN EMPRUNT. Londres, 31. — (P.C.-Havas) On a officiellement annoncé hier la signature d'un accord pour le lancement d'un emprunt de 3,000,000 de livres.

MORT ACCIDENTELLE. East Angus, 31. — (P.C.) Un vieillard de 60 ans, Herbert Archibald Briggs, s'est tué hier en tombant du haut d'une charge de foin.

HOTEL MONTCAIM. 161-169, rue St-Jean Québec. Chantiers avec cuisine. \$1.00 avec douche. Avec bain, \$1.50. Repas table d'hôte, 0.50.

UN VOTE DE 7 A 6 CONTRE LA PENSION DE M. VERGE AU CONSEIL

Intéressant rapport de M. V. Desjardins

NEUF REGLEMENTS
Le conseil de ville a adopté hier soir en seconde lecture, neuf règlements, dont huit pour des emprunts et le neuvième pour le fonds de pension des employés municipaux.

UNE SOMME DE \$520.26 A M. S. METHOT
La Commission du Port de Québec devra payer la somme de \$520.26 à M. Siméon Méthot, de Québec, et \$180.55 à M. Louis-Philippe Trépanier.

ENGAGEMENTS
Les commissaires du havre de Québec devront payer la somme de \$520.26 à M. Siméon Méthot, de Québec, et le montant de \$180.55 à M. Louis-Philippe Trépanier.

Brillant début des fêtes à Sherbrooke

TRAGIQUE ACCIDENT
Un drame s'est déroulé, au début de la matinée, à quelques milles du village de Péribonca.

LE DR A. LECLERC
M. le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, est de passage à Québec dans l'intérêt de son comté et particulièrement de l'exploitation des gisements de fer à St-Urbain.

CONFERENCES PASTORALES
Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a terminé hier matin la série de conférences pastorales aux 110 paroisses actuellement en retraite au Séminaire de Québec.

S.S. "L'ILE D'ORLEANS"
VOYAGES à SAINT-JEAN
Dimanche, le 1er août
Départ de Québec — 2.15 P. M. et 8.00 P. M.

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LTEE
58, SOUS-LE-FORT, Québec — Télé: 2-3782 — 4-6006

LES CONTRATS COLLECTIFS

Un citoyen bien connu de Québec a été condamné à \$5 d'amende et aux frais pour une infraction à la loi des contrats collectifs.

UN ACCIDENT HIER CHEMIN SAINT-LOUIS
Deux automobiles se sont rencontrées hier matin sur le Chemin St-Louis, à l'intersection de l'Avenue Belvédère. — Plusieurs victimes transportées aux hôpitaux.

NEZ-A-NEZ
Quatre personnes ont été blessées d'une manière sérieuse, hier matin, lorsque deux automobiles sont entrées en collision sur le Chemin St-Louis.

ACTIONS DE GRACES
Les paroissiens de Notre-Dame de Québec, feront leurs actions de grâces à la bonne sainte Anne, déclinant, en la basilique.

M. Léon Trépanier, organisateur général des fêtes du centenaire de Sherbrooke communique à "L'Événement" quelques détails intéressants sur le début des fêtes.

LA CELEBRATION
M. Léon Trépanier, organisateur général des fêtes du centenaire, a communiqué hier soir à la presse, les détails du cérémonial.

LE DR A. LECLERC
M. le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, est de passage à Québec dans l'intérêt de son comté et particulièrement de l'exploitation des gisements de fer à St-Urbain.

CONFERENCES PASTORALES
Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a terminé hier matin la série de conférences pastorales aux 110 paroisses actuellement en retraite au Séminaire de Québec.

S.S. "L'ILE D'ORLEANS"
VOYAGES à SAINT-JEAN
Dimanche, le 1er août
Départ de Québec — 2.15 P. M. et 8.00 P. M.

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LTEE
58, SOUS-LE-FORT, Québec — Télé: 2-3782 — 4-6006

A minuit moins trois minutes, le Conseil de ville a rejeté hier soir le rapport du comité administratif accordant une pension à l'ancien trésorier de la cité, M. P.-N. Verge.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

AFFAIRE D'ASSAUT

Un jeune homme a comparu hier en Cour des Sessions de la Paix devant M. le juge Henri LeMay sous l'accusation d'avoir assailli un camarade. Il a plaidé non coupable et le tribunal a fixé l'enquête préliminaire à la semaine prochaine.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

LA DISCUSSION
M. Verge n'aura pas de pension. A minuit moins trois minutes, hier soir, après une longue et acrimonieuse discussion, les échevins se divisèrent 7 à 6 et par une majorité de une voix le rapport lui accordant une pension fut battu.

Le groupe Hamel va s'unir à Paul Gouin

LA FÊTE "NON POLITIQUE" organisée en l'honneur de M. Paul Gouin, marquera probablement le retour du groupe Hamel à l'Action Libérale Nationale.

REFUS D'ARRÊTER
Olivier Bégin, de Petite Rivière, a été condamné à dix dollars et aux frais ou à 8 jours de prison par Son Honneur le juge LeMay pour avoir refusé d'obtempérer aux ordres d'un agent provincial de la circulation qui lui intimait l'ordre d'arrêter.

A L'ASSOMPTION
La fête "non-politique" organisée en l'honneur de M. Paul Gouin et qui aura lieu, demain, à l'Assomption, prendra, quel qu'on en ait dit, une signification toute plus profonde.

LES TRAVAUX
Le premier ministre M. Duplessis, M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, M. Henri-L. Auger et M. Coonan, ministre sans portefeuille, prolongent de quelques jours leur voyage dans le bas du fleuve pour visiter le site du futur Parc National de la Gaspésie.

M. LAMARRE A QUEBEC
M. Antoine Lamarre, le nouveau président de la commission des services publics, est arrivé à Québec hier et a eu immédiatement une longue conférence avec le vice-président, M. A. W. S. McAllister.

EXPPLICATIONS
M. Alfred Charpentier, de Montréal, président général de la C. T. C. C., a donné une intéressante causerie radiophonique, hier soir, au poste CRCM, sous les auspices de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc.

ALFRED CHARPENTIER et l'atelier fermé
Le président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada a parlé hier soir, à la radio, du principe de l'atelier fermé.

FRAPPE PAR UNE PIERRE
Un dramatique accident s'est produit mercredi matin à la mine Nationale du Grand, dans la paroisse de St-Gédéon.

INCENDIE A STE-GERMAINE
Ste-Germaine, Dorche, 31. — (D. N. C.) Un violent incendie a détruit de fond en comble la grande de M. Léon Fortin dans le rang de la Grande-Rivière à Ste-Germaine.

Pourquoi ne pas aller passer votre dimanche au parc de la Plage d'Orléans
L'endroit le plus près de la ville sur un parcours enchanteur, des chemins sans poussière.

AMUSEMENTS
Des amusements de toutes sortes vous attendent à la PLAGE D'ORLEANS, un restaurant de première classe, une salle à dîner, le confort et la fraîcheur.

VUES ANIMÉES PARLANTES
Le soir, des vues animées parlantes vous seront montrées, ayant comme attraction principale: "Ma tante de Houffleur".

DIMANCHE, 1er août, vous pourrez vous rendre au parc de la PLAGE D'ORLEANS en bateau, par excursion spéciale à bord du vapeur Ile d'Orléans.

Pour tous renseignements, s'adresser à la CIE COMMERCIALE DE QUEBEC 47, rue SAINT-LOUIS. Télé: 2-7972 — 2-6403

LETTE DE R. DOUMIC A MGR C. ROY

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

REMERCIEMENTS
Le célèbre académicien Louis Bertrand, de retour dans son pays, après avoir assisté aux grandes manifestations du deuxième congrès de la langue française, comme délégué officiel de l'Académie, a fait part à ses collègues des magnifiques réceptions dont il a été l'objet durant son court séjour au Canada.

L'ÉVÉNEMENT

Fondé en 1867
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, La Presse Associée (E.-U.),
l'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).
Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto, Ont.
Gilman, Nicol & Rutherford, New-York, Chicago,
Boston, Philadelphie, Detroit, Seattle et San Francisco.
The Clougher Corporation, Limited,
Londres, W. C. 2, Angleterre.

QUEBEC, 31 JUILLET 1937

Ville centenaire

Les citoyens de Sherbrooke sont justement fiers de célébrer les origines centennaires de leur ville et ses titres de noblesse. Lorsqu'il y a cent ans, Gilbert Hyatt et ses frères, montés sur une modeste roulotte tirée par des boeufs arrivèrent au petit hameau qui servait de halte, aux "grandes fourches" des rivières Magog et Saint-François, ils avaient déjà la vision que le lieu était propice. Ce n'était déjà plus l'humble bourgade que les Abénaquis y avaient établie au début de 1800 comme un poste de traite des fourrures et comme le centre de ralliement de leurs marches guerrières, et qui, quelques années plus tard reçut une colonie de loyalistes venus de la Nouvelle-Angleterre, vers 1818, qui l'appellèrent Sherbrooke, du nom du Gouverneur du Canada de l'époque.

Le hameau de Hyatt a noblement répondu à la destinée de ses fondateurs. Sherbrooke, capitale des Cantons de l'Est, occupe un site exceptionnel au centre d'une des régions les plus riches de Québec, région qui forme une province par elle-même d'une étendue de 6,500,000 milles carrés, soit trois fois la superficie de l'île du Prince-Édouard; quatre fois celle du Rhode Island, égale à celle du Pays de Galles; région agricole où vit une population de 325,000 habitants qui cultivent 4,500,000 acres de terres fertiles, et dont les produits dépassent deux fois ceux des Provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse; contrée industrielle dont les produits ouvriers atteignent une valeur de \$75,000,000 provenant de 200 établissements employant 20,000 ouvriers et absorbant plus de \$80,000,000 en capitaux; contrée qui tire de la forêt plus de \$15,000,000 par année et dont les richesses minières donnent plus de \$10,000,000 dont \$9,000,000 en amiante ce qui représente 80 pour cent de la production mondiale, une contrée au pittoresque incomparable qui est devenue le paradis des touristes; enfin une contrée qui, par la multiplicité de ses activités économiques atteint un rendement annuel de \$200,000,000.

Sherbrooke est le pivot animateur de cette prodigieuse richesse. Les fêtes qui se prolongeront pendant un mois rappelleront, dans des manifestations caractéristiques, des pageants historiques et des ralliements grandioses, l'admirable pays des Cantons de l'Est qui offre à tout le Canada un spécimen de milieu bilingue. On y rencontre, vivant dans une harmonie parfaite, des descendants de Français, d'Écossais, d'Irlandais, dont les groupements donnent au visiteur étonné l'étrange sensation de retrouver dans un rayon de quelques milles seulement, un coin de France, un hameau d'Écosse ou une lande d'Irlande.

Fléau du cancer

La science médicale nous révèle cyniquement que sur huit individus qui atteignent la cinquantaine, un est déjà marqué du cancer, au point d'en être la victime plus ou moins prochaine. Ce n'est pas une menace, c'est un fait brutal que viennent prouver les statistiques. Aussi les savants concentrent-ils leur génie inventif vers la recherche d'un sérum à base de radium qui opposera une digue à la marche implacable de la maladie. Depuis dix ans, le cancer a multiplié ses victimes au Canada: il en mourait 7,500 en 1927; puis 8,700 en 1929; 9,570 en 1931; 10,650 en 1933; 11,200 en 1936.

Les grandes universités américaines ont proclamé une guerre impitoyable au cancer, — une des rares maladies du siècle que le génie médical n'a pas encore matées, — qui a terrassé 150,000 vies humaines aux États-Unis en 1936. Yale, la mieux dotée, a reçu du riche W. W. Childs, financier de New-York, dont la femme fut happée par la terrible maladie, une dotation de \$10,000,000 dont les revenus annuels, plus de \$400,000, serviront exclusivement aux recherches de la "cause" du cancer.

A son tour, le Congrès de Washington a accordé à l'Institut National du Cancer un généreux octroi annuel de \$750,000 pour mener des études actives et approfondies sur le cancer, "ses causes, son diagnostic et son traitement". De plus, il a voté des crédits pour l'achat du radium, une rareté qui se détaille à \$20,000 le gramme.

Avec son arsenal de cliniques, d'instruments de recherches, de radio-sérum, c'est encore l'Amérique qui offre la plus vaste campagne contre les progrès du cancer, et qui y dépense sans contredit les plus fortes sommes. Les hommes de cinquante ans, "si gravement atteints", lui en sauront gré.

Sans l'aviation

Le: envolées d'un seul bond au-dessus de l'Atlantique du "Caledonia", du "Cambria" — que nous verrons survoler au-dessus de nos têtes dimanche, — ne se classent plus comme des records dans l'aviation: l'envolée sans escale de Montréal à Vancouver en une dizaine d'heures, compte à peine comme un fait-record, tant on s'habitue aux rendements éblouissants, aux développements prodigieux de l'aviation.

Cependant le Canada établit un record dans l'aviation dite commerciale, dans le transport par air des marchandises; il surpasse même son grand voisin pour tenir dans ce domaine le premier rang dans le monde entier. L'année dernière a été témoin du transport par les avions canadiens de 23,000,000 livres de marchandises et de 1,100,000 livres de courrier; les ailes américaines arrivent loin derrière eux avec seulement 7,000,000 de livres de marchandises transportées.

Notre aviation découvre de plus en plus les vastes territoires inconnus du nord et leur apporte, avec ses appareils puissants et bien adaptés, et les approvisionnements que les indigènes et les quelques blancs de ces lieux accueillent avec une vive gratitude. Et dans ces postes reculés, les habitants qui n'ont jamais vu une automobile, ne s'étonnent plus de ces visites fréquentes de ces "grands oiseaux" qui leur ouvrent les voies à la civilisation.

Variétés

VIE AVENTUREUSE

Le pasteur allemand Niemöller arrêté par la police pour propagande contre le régime a eu une aventureuse. Commandant de sous-marin pendant la guerre, il a été décoré de l'Ordre du Mérite. Pris par une vocalité religieuse après la guerre, il a travaillé comme employé de commerce, même comme débaucheur, pour pouvoir poursuivre ses études en théologie.

OFFRE ALLECHANTE

Une maison américaine d'édition a offert à M. Baldwin 25,000 livres sterling pour ses Mémoires en assistant sur son rôle dans l'abdication du roi Édouard VIII. M. Baldwin a opposé un refus discret. De même en France, M. Delcasse avait repoussé des offres américaines fort largement monnayées par la publication de ses souvenirs considérant que les questions élevées qu'il avait remplies lui imposaient le silence.

EPURATION DE MARSEILLE

Une épuración de Marseille vient d'être entreprise par les autorités locales et départementales à la suite des tragiques événements politiques qui s'y sont déroulés. Il a été établi par les Services de la Sureté que la ville est infestée de toutes sortes d'individus louches qui renouent les jamaïques et redoutables bandes de "neruis", si tristement célèbres par leurs exploits sanglants dans la Cité Phocéenne. On procède aujourd'hui à l'épuration de la ville, à l'aide de toutes sortes d'individus louches qui renouent les jamaïques et redoutables bandes de "neruis", si tristement célèbres par leurs exploits sanglants dans la Cité Phocéenne.

UN MUR PROTECTEUR

Les tempêtes causent des dégâts considérables dans certaines parties de l'ouest des États-Unis. Or, pour les protéger, le président Roosevelt fait planter une énorme ceinture d'arbres allant du Dakota, Nebraska, Kansas à l'Okla-homa. Cette gigantesque forêt couvrira 2,000 milles d'étendue et sera plantée de quarante millions d'arbres, on a commencé à en planter 6,000,000 par an. Grâce à cette muraille, les vents s'engouffreront et ne pourront pénétrer dans les régions mises ainsi à l'abri.

PAIEMENTS EN NATURE

Ce jeune compositeur s'est J. O. tempérait, en sortant d'un dîner. Ayant accepté une invitation à dîner, sur la prière de la maîtresse de maison, tenir le piano durant trois heures et charmer l'auditoire de ses créations. "J'ai largement payé mon écot", dit-il en sortant. Pour le consoler, rappelaient quelques précédents et la maîtresse d'en sortit. "Maître, vous jouerez bien quelque chose à mes invités qui ont la plus vive admiration pour votre genre. Avec froideur, Claude Debussy répondit: "Dites-moi, Madame, mais je ne joue jamais mes repas en nature. A une demande similaire, le ti-mide Chopin retorque: "Oh, Madame, j'ai si peu mangé qu'il vous, mieux ne pas en parler.

UN JOLI TOUR

Sacha Guity a horreur des raseurs. Un des plus redoutables qui le pourchassait avait pris l'habitude d'arriver pendant les repas. Sacha jura de s'en débarrasser une bonne fois. Il y réussit à quelque temps, il a vu le superbe bel-outlet que le visiteur tenait son chapeau à l'ain, car il allait se rendre à une cérémonie. "Je suis venu montrer un joli tour, lui dit-il. Donnez-moi votre chapeau". Comme d'habitude, le place sur une table avec mille précautions, et feint de prendre des dispositions mystérieuses; puis il vide une carafe d'eau dans le tub. Le monsieur rit toujours. C'était un tour, n'est-ce pas? Mais voilà le prestidigitateur improvisé qui, tout-à-coup, s'arrête. "Sapristi! Maintenant je ne me rappelle plus..."

FAUTES TYPOGRAPHIQUES

La série se continue toujours avec des exemples aussi amusants. Dernièrement un grand journal du soir annonçait que, parmi les fêtes de Paris, on avait décidé d'ordonner un "Mal romantique". C'était le "Mal" qui allait lire. Au siècle dernier, des fautes étaient soigneusement notées par les amateurs de curiosités, lorsqu'il s'agissait par exemple, dans "Univers", "Le vieux continue" à propos de la maladie du prince Jérôme. Selon la formule consacrée, les lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes. Voici ce titre du "Moniteur": "Le conseil des ministres", pour le conseil des ministres, ou encore cette appréciation du "Journal des Débats", au lendemain de la mort du banquier Lafitte: "Le Français vient de perdre un homme de rien. Ou encore, ce rapport élogieux d'un discours d'un ministre: "M. Jaurès a épuisé toutes ses farces... (pour forces)..."

DRAME EN CALIFORNIE

Long Beach, Californie 31 — (P. A.) On rapportait hier à la police d'Alfredo Codona, équilibriste universellement connu, avait fait feu sur sa femme dont il était divorcé et qu'il s'était ensuite suicidé. Mme Annie Bruce, mère de Mme Codona, fut témoin de la tragédie qui eut lieu dans le bureau de l'avocat de sa fille. Elle rapporte que Codona avait tiré quatre coups sur la femme qui l'avait laissé dernièrement. On découvrit qu'une balle avait atteint Mme Codona à la tête et les trois autres à l'abdomen. Les médecins qui prennent soins de la blessée ont déclaré que son état était très critique.

Ici et là...

dans le domaine municipal

LE DANGER DES DEPOTOIRS

Pendant l'été, l'accumulation des déchets dans les dépotoirs municipaux constitue un danger public contre lequel le conseil de la municipalité doit veiller avec la dernière rigueur. Ces dépôts d'immondices à ciel ouvert engendrent des myriades de mouches, en plus de propager des odeurs nauséabondes et d'attirer la vermine qui infeste ensuite tous les environs. Les lois d'hygiène de la province interdisent de déposer des vidanges ou des déchets dans un dépotoir ou un terrain public sans les recouvrir d'un moins un pied de terre; cette précaution empêche l'éclosion des mouches, porteuses de maladies.

Durant les jours de chaleur, les mouches qui pullulent autour de nos maisons, qui nous poursuivent dans la rue, dans nos bureaux, jusque dans nos demeures, sont un véritable fléau. De tous les insectes, ce sont les mouches qui transmettent le plus facilement les germes de maladies et, comme elles croissent et se multiplient dans les ordures et les déchets de toutes sortes, leur présence devient non seulement répugnante mais dangereuse.

Les médecins, les hygiénistes s'accordent à dire que les mouches sont les propagateurs par excellence des maladies contagieuses et des épidémies; ils préconisent de les combattre en supprimant ou en réduisant le plus possible les foyers de propagation que sont les dépotoirs municipaux, les dépôts de fumier aux portes des écuries et des étables, l'accumulation des immondices sur les bords des rivières, des ruisseaux, des étangs ou encore le séjour prolongé de matières animales en décomposition sur le bord des routes ou dans les champs.

Les services d'hygiène doivent exercer leur vigilance pour détruire impitoyablement tous ces foyers de contagion et, de leur côté, les autorités municipales y apporteront leur concours.

Les statuts précisent d'ailleurs leurs devoirs respectifs: On défend d'établir un dépotoir à moins de 1200 pieds d'une maison d'habitation ou d'un puits ou d'une source d'eau d'alimentation et les déchets qui y sont déposés doivent être recouverts d'une couche d'un pied de terre. Les immondices, les animaux morts qui sont jetés sur une propriété, dans un ruisseau ou une rivière seront enlevés par les personnes qui les ont déposés et, si ces dernières sont inconnues, l'inspecteur municipal verra à les faire enlever immédiatement.

Dans les villes, les dépotoirs à ciel ouvert sont défendus; le service d'enlèvement des vidanges traite les déchets au moyen de l'incinération; les déchets sont enlevés après avoir été déposés dans des recipients à couvercles fermés: c'est la seule façon de se débarrasser proprement des mouches infectueuses qui ne manqueraient pas d'être domiciliés dans ces déchets de cuisine s'ils étaient livrés au grand air.

Des villes entreprennent des campagnes vigoureuses pour combattre le fléau des mouches durant l'été. Ainsi la capitale fédérale, Ottawa, qui est infestée tous les ans par une véritable épidémie de maringouins provenant des inondations de la rivière Ottawa, consacre un fonds de \$10,000 pour organiser leur destruction. Elle fait appel aux municipalités environnantes pour coopérer avec elle; également y font leur apparition des établissements dans la région. Les maringouins y font leur apparition dès les premières pluies du printemps pour durer jusqu'à la fin de l'automne; il y en a 50 espèces différentes dont l'apparition se succède à divers stades de la saison. Les autorités ont requis les services des entomologistes fédéraux pour conjurer ce fléau.

IMBROGLIO

Le trésorier de la cité de Trois-Rivières, M. Jacques Dénéchaud, refuse de quitter son bureau et d'obtempérer aux ordres de la majorité du conseil. Il se tient à la décision du contrôleur des finances, M. René de Cotret, qui a rejeté la résolution du conseil municipal. Il a reçu une délégation des échevins dans son bureau qui lui ont ordonné de quitter les lieux pour faire la place à son successeur, M. Ferdinand Guilleme; mais il n'a pas encore exécuté les ordres qui lui ont été signifiés.

De son côté, le contrôleur des finances continue à reconnaître uniquement comme trésorier M. Dénéchaud et il a averti la banque de ne pas accepter de chèques signés par M. Guilleme.

M. Dénéchaud a écrit une lettre au conseil dans laquelle il déclare: "Je dois donc vous dire que je considère la dite résolution non exécutoire, en vertu de la loi XXXII, George V, chap 126, art. 7, et qu'il est de mon devoir de rester en fonction, comme trésorier de la cité, afin de surveiller les fonds et valeurs de la cité dont j'ai la garde, et à cette fin, de continuer à occuper mon bureau tant et aussi longtemps que je n'aurai pas été destitué régulièrement."

"De plus, je dois donner avis que je tiens la cité des Trois-Rivières responsable de toute entrave dans l'exercice de mes fonctions provenant des membres du conseil ou de ses officiers."

LASSITUDE

M. Baldwin ayant, ainsi qu'il était prévu, abandonné la direction du Cabinet anglais à M. Neville Chamberlain, il devait naturellement s'acquiescer des modifications dans la répartition des divers postes gouvernementaux. Mais ceci n'impliquait pas le départ de M. Ramsay MacDonald, qui détenait le titre de Lord Président, après avoir été si longtemps premier ministre.

Comme d'aucun insistait auprès de l'ancien chef travailliste pour qu'il continuât à représenter au sein du ministère de Concentration, la nuance socialiste nationale dont il est le leader, l'ancien ami de sir Philip Snowden déclara sans ambages: "Pourquoi voulez-vous, alors que je suis fatigué, hors d'état de rendre service, que je continue à accaparer une fonction dans le Cabinet?" "J'ai souvenir d'une question que se posait notre regretté roi George V, lors de sa maladie, en 1928: "Je me demande, disait-il, si je tire encore mon poids dans le canot, et s'il ne serait pas utile que je débarque?" "Eh bien! J'estime, moi, que je ne tiens plus ma place dans l'équipe, et c'est pourquoi je m'en vais."

Perfide interprétation

Le docteur Schacht, directeur de la Reichsbank, en dépit de ses apparences sévères, ne déteste pas la plaisanterie. C'est ainsi que, le jour de son arrivée à Paris, il déclarait à divers journalistes accourus pour l'interviewer: "Que voulez-vous que je vous dise, puisque aussi bien, si je ne vous dis pas ce que vous voulez, vous me le ferez pourtant dire. Et, si je vous dis quelque chose que vous ne voulez pas, vous feindrez de n'avoir point entendu."

"Prenons, si vous le voulez bien, un exemple: vous tenez à savoir si je suis venu ici pour contracter un nouvel emprunt; je ne puis que vous répondre ceci: j'en ai déjà trop."

"Combien parlez-vous que cette déclaration catégorique ne vous empêchera pas de parler, tous, de mes efforts en vue d'obtenir de nouvelles ouvertures de crédits?"

"Le docteur Schacht aurait perdu son pari, si quelqu'un l'avait tenu. Car, si la plupart des assistants n'insistèrent pas dans leur comptement sur la possibilité d'un emprunt, nombreux furent ceux qui mirent dans la bouche du docteur Schacht — était-ce une vengeance? — ces mots redoutables: "Pas d'emprunt; je ne sais déjà pas comment les payer."

LA CUILLER D'ARGENT

S'il n'est pas toujours facile d'obtenir une interview, il est encore plus difficile de prendre certaines photographies d'intérêt capital, et c'est là que l'imagination ingénieuse des journalistes se donne libre carrière; on ne se figure pas à quelles inventions diaboliques ils ont parfois recours pour se procurer des documents de cette sorte. Les Américains ont été fort étonnés et scandalisés lorsqu'un de leurs journaux a publié la photographie de l'exécution capitale d'une femme condamnée pour assassinat et le représentant sur le fauteuil électrique au moment où elle allait recevoir la décharge mortelle.

Ce genre de publication est sévèrement interdit aux États-Unis et on se demandait comment le journal en question avait pu se procurer cette photographie. C'était fort simple, mais encore fallait-il y avoir pensé. Le journaliste admit à assis à l'exécution avait caché dans sa poche un petit appareil photographique muni d'un objectif très puissant, dernière invention de la technique moderne, qui permet de prendre des vues sans grand éclairement et à l'insu du "sujet". Un tube de caoutchouc fixé à l'appareil et abouissant à une poire dissimulée dans la poche de l'opérateur permet à celui-ci de prendre la photographie désirée sans que nul ne s'en doute.

Quelle perfectionnement que soient les appareils, quelque fertilité d'esprit que montrent les journalistes en quête de documents, il leur arrive de méseventurer assez comiques, comme celle dont fut victime le correspondant d'un journal de Londres. Chargé par son rédacteur en chef de prospecter cette que coûte la photographie d'une réunion ultraradhical qui se donnait dans l'hôtel particulier d'une personnalité fort en vue, ce journaliste se trouvait fort embarrassé. Il ne fallait pas songer à obtenir l'autorisation du maître de la maison: c'était aller à un échec certain. Comment faire pour pénétrer dans un monde très fermé? Notre reporter ne trouva qu'un moyen: il soudoya l'un des "extras" embauchés pour la circonstance et le soir dit, endossant son habit, il se présenta à l'hôtel du noble lord.

"Une fois dans la place, se disait-il, ce sera un jeu de prendre la photo avec l'appareil dissimulé dans ma poche."

Il avait compté sans le maître d'hôtel. Frappé par la belle prestation de cet "extra", celui-ci l'appela d'un signe: "Vous, lui dit-il, vous avez bon air; aussi vous passerez les rafraichissements."

Et lui mettant sur les bras un lourd manteau, il le dirigea vers les salons où se trouvait réunie une brillante assistance.

Voilà notre journaliste pris au piège et bien embarrassé! De sa vie il n'aurait tenu un prendre pour circuler au milieu des convives sans rien renverser, sans glisser.

Un sueur d'angoisse au front, il circulait tant bien que mal, gauche et emprunté, guettant le moment où il pourrait déposer son fardeau dans quelque coin. Mais chaque fois qu'il pensait pouvoir le faire, le majestueux et imposant maître d'hôtel surgissait comme par enchantement pour lui donner un nouvel ordre! Ce diable d'homme avait l'œil à tout et était partout... Et l'heure passait!

Le malheureux extra se savait impatiemment attendu à la rédaction de son journal, le lourd plateau commençait à peser terriblement à son bras fatigué; le désespoir le gagnait. A la fin, il y tenait plus qu'une inspiration: il laissa tomber une cuiller armée; faisant mine de la ramasser, il posa son plateau et vivement, le pressa sur le défilé de son appareil. O joie! La photo tant désirée était enfin prise! Le plus dur était fait, il ne restait plus qu'à agiter la porte sans se faire remarquer et à fuir prestement vers la rédaction. Mais, au moment précis où il s'y disposait, le maître d'hôtel, inexorable comme la mort, surgit une nouvelle fois devant lui! "Suivez-moi!" dit-il.

Et lorsqu'ils se trouvèrent dans l'office: "A présent, rendez-moi ce que vous avez caché dans votre poche!" "Ce que j'ai caché dans ma poche."

fit le reporter aux abois. Mais je n'ai rien.

"Comment, rien! Et la cuiller en argent que vous avez fourrée tout à l'heure? Inutile de nier, je vous ai vu!"

C'était exact. Dans sa hâte, le jeune homme l'avait mise dans sa poche! Il s'en souvint et, tout confus, l'en retira et la déposa devant le juge.

"C'est bien, fit celui-ci radouci. Mais jeune homme, laissez-moi vous donner un conseil: ne vous avisez pas de recommencer. Et maintenant, filez sans demander votre reste!"

"Je ne me le fis pas répéter deux fois, avoua par la suite le délinquant: ça a été le moment le plus pénible de toute ma carrière!"

L'HOMME MOMIE

L'hôpital Bulowka de Prague donne asile à un homme atteint d'une maladie singulière, caractérisée par l'engourdissement et la modification progressive du corps. Il y a une vingtaine d'années déjà que cet homme ressentit les premiers symptômes du mal: les muscles du bras droit se mirent tout doucement à durcir ou plutôt, ainsi que le constatèrent alors les médecins, à s'ossifier. Depuis, le phénomène s'est étendu successivement au cou, aux épaules, au bras gauche et aux jambes. Bref, les parties ossues se sont multipliées de plus en plus, en sorte que le système musculaire se trouve tout entier pétrifié.

Depuis douze ans, le patient passe d'une clinique à l'autre et il a été soumis aux cures les plus diverses sans aucun résultat. Présentement son corps a l'apparence d'une momie. Il ne peut s'asseoir ni mouvoir la tête. Il respire certes, mais sans que le thorax se soulève. Seules la face et les articulations des poignets ont conservé une mobilité relative, si bien qu'avec l'aide d'une longue fourchette et d'un tube il parvient encore à manger et à boire. Dans les milieux médicaux on cite quelquefois d'autres cas semblables constatés au cours des dernières années et l'on pense que, dans la plupart des cas, les causes de cette terrible maladie sont d'origine nerveuse ou traumatique.

UN SINISTRE COMLOT

DECouvert A HENDAYE
(Suite de la première page)
Sur le front de Brunete, les deux armées en présence étaient occupées à enterrer leurs morts et les soldats étaient apparemment contents de quitter temporairement leurs lignes par la chaleur torride qu'il faisait.

DES TROUBLES

Madrid, 31 — (P.C.-Havas) — Les Nationalaux ont attaqué hier dans le secteur d'Avila, au nord-ouest de Madrid, pour s'emparer d'une des positions avancées du gouvernement, mais les gouvernementaux affirmèrent les avoir repoussés. Le secteur de Brunete est calme.

Salamanque, 31 — (P.C.-Havas) — Le général Francisco Franco a envoyé ses vœux et ceux de "la nation espagnole" hier au premier ministre Mussolini à l'occasion de son anniversaire.

Valence, Espagne, 31 — (P.A.) — Les gouvernementaux rapportent aujourd'hui que les insurgés ne sont pas apparemment parvenus à réprimer la révolte qui a éclaté à Grenade.

L'Agence de nouvelles du gouvernement dit que le trouble commença lorsque des soldats espagnols reçurent l'ordre de sortir des casernes afin de céder la place à des volontaires italiens.

Séville, 31 — (P.C.-Havas) — Le général Gonzalo Queipo de Llano a été hier soir, à Radio-Séville, qu'une révolte eût éclaté à Grenade.

Nîmes, France, 31 — (P.A.) — Le frèreur gouvernemental Auduz-Mendi, qui a pris feu après avoir essayé le bombardement de deux submersibles de nationalité inconnue, est arrivé hier soir dans le port de Le Grau du Roi avec deux morts et des blessés. Le navire lui-même n'est plus qu'une épave calcinée. Le feu fut éteint par des pêcheurs qui se portèrent au secours du frèreur.

Le capitaine Obedio Castel, qui vint à terre avec 10 hommes de son équipage, a dit que son navire ne portait pas de réfugiés.

SABOTAGE A BORD DU CITY OF BALTIMORE?
(Suite de la première page)
Wheaton, de Crisfield, un membre de l'équipage. Les médecins disent qu'ils se sont relevés après être sautés à la mer.

Le Paquebot voyageur dont l'adresse est inconnue et Cy Haynie, un membre de l'équipage, sont les deux seuls disparus.

DANS LA CAPITALE

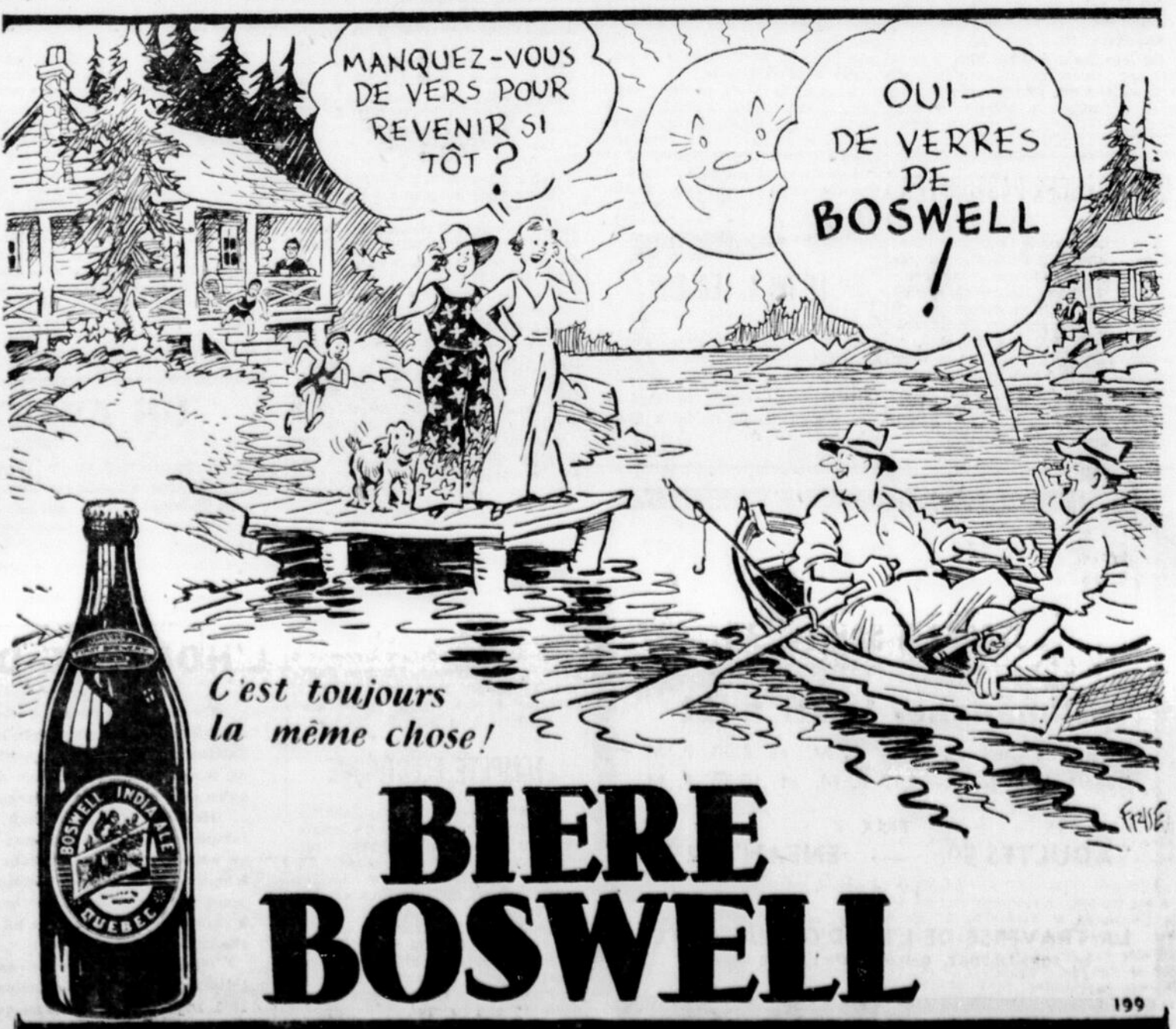
Ottawa, 31 — (P.C.) Le premier ministre, M. Mackenzie King, et ses collègues abandonneront temporairement la semaine prochaine l'étude des grands problèmes du pays pour discuter avec les experts et les autorités municipales des plans pour embellir la capitale fédérale. Il s'agira d'abord de régler la question du site où s'élèvera le monument aux morts de la grande guerre. M. Jacques Greber, urbaniste français, est ici pour aider le gouvernement de ses conseils.

UN INCENDIE A LIMOILLOU

Arthur Cinq-Mars, Armand Thérien, Mme Arcadius Gagné et Auguste Dumas. Il était 11 heures 35, hier soir, lorsque les pompiers de la partie basse de la ville ont été appelés sur les lieux, sous les ordres du sous-chef Wilfrid Gauthier. Lorsque la brigade arriva, tout le logement de M. Veilleux était la proie des flammes qui menaçaient de s'attaquer au logement supérieur et au logement voisin. En peu de temps, un jet d'eau fut installé et dirigé contre l'élement destructeur. Pour mieux enrayer la marche des flammes, les hommes de la brigade ont dû briser des murs et des plafonds. Les flammes qui couraient entre les

Après la publication de ces articles, le colonel Guillaume fut assailli dans le jardin de sa résidence d'été, mais ne fut pas sérieusement blessé.

Tout accesseur utile se paie par lui-même plusieurs fois avant d'être finalement mis de côté.



PRIX DE L'ABONNEMENT A L'ÉVÉNEMENT	
A LA CAMPAGNE	\$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ÉTATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

Carnet Mondain

Le ministre de la Justice et madame Ernest Lapointe annoncent les fiançailles de leur fille, Odette, à M. Roger Ouimet, de Montréal, fils de M. et madame Paul Ouimet, d'Ottawa.

Son Excellence l'honorable Randolph Bruce, ministre du Canada au Japon, et madame Bruce sont arrivés à Montréal. Ils occupent la résidence de mademoiselle Van Horne, rue Sherbrooke.

M. et madame J.-Claude Morin ont reçu, mardi soir, Les invités étaient: le docteur et madame Gérard Morin, M. et madame Alex. Saint-Louis, mademoiselle Marguerite Comte, le docteur Paul Marchand, mademoiselle Thérèse Sawyer, M. Henri Arcand.

Le "Bedford" part aujourd'hui de la métropole pour se rendre à Belfast, Glasgow et Liverpool. On remarque parmi les voyageurs l'ancien directeur financier du secrétaire de la Ligue des Nations, sir Herbert Ames, Rex Battle, le célèbre chef d'orchestre du Royal York, M. K. Farreau, M. et madame J. Hurtubise, mademoiselle Nicole, mademoiselle Louise et Nicole Hurtubise et plusieurs autres.

M. et madame J.-Leon Lessard ainsi que leurs enfants, M. Léon Lessard et mademoiselle Yvette, Pauline et Gisèle Lessard, sont en voyage pendant quelques jours à Lewiston, Boston, Franklin, N.-H. où ils visiteront des parents et amis.

M. et madame Patrick Lefebvre (Simone Montminy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 juillet et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie-Fernande-Lise. Parrain, M. Marcel Montminy, oncle de l'enfant; marraine, mademoiselle Gaby St-Laurent, amie de la famille. Porteuse, mademoiselle Marie-Anne Gignac, G.M.G.

Les personnes suivantes se sont enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers: M. et madame John Ferguson, M. et madame S. R. Hughes, sir Gordon Ley, M. et madame W. Steel, M. J.-A. Leal, M. et madame K. Carliel, M. et madame Geddes, M. E.-J.-R. Chabry, M. et madame E.-J. Creighton, M. et madame B.-G. Johnston, mademoiselle L. Parker, M. E.-H. Grimwood, mademoiselle G.-B. Badman, mademoiselle H.-M. Mills, le colonel W. Barrow, M. et madame R. Strauss, sir Samuel et lady Joseph, M. Keith Joseph, M. H. Willis, M. F.-C.-W. Wilkinson, madame W.-H. McAlpine, mademoiselle Marguerite McAlpine, tous de Londres, Angleterre; M. John Bellis, Birmingham, Angleterre; mademoiselle Constance E.-H. Percy, M. et madame A.-W. Pass, Dorset, Angleterre.

AVIS

Les lecteurs de "L'Événement" voudront bien prendre note que d'ici au 10 août prochain il faudra appeler au numéro 3-3712

pour donner des notes sociales ou au téléphone. Après cette date on pourra appeler de nouveau à 2-5831.

M. Roger Ouimet, de Montréal, passe quelques jours à Québec, l'invité de M. et madame Edgar Fortier.

M. Bernard Devlin est actuellement à Montréal.

M. et madame Gaston Soucy sont de retour en ville après avoir passé quelques jours à Old Orchard, de Québec.

Mademoiselle Yvette et Claire Gagnon partiront dimanche pour St-Jean-Port-Joli, où elles passeront trois semaines à la résidence de leurs parents, M. et madame Gérard Gagnon, à la "Villa non repus".

Madame J.-Thomas Boissinot est de retour d'un voyage à Clark City à bord du "Jean Brillant". Elle était l'invitée de sa fille, madame Roland Samson.

M. Alp. Lacroix est de retour en ville après avoir passé quelques jours à la Beauce, l'invité de M. et madame L.-P. Lacroix.

Madame W.-H. Delaney et sa fille, Marjorie, ont été les invitées de madame McFarlane, à Pointe-Claire, lors du tournoi de golf, à Beauport, et auquel elles ont pris part.

M. et madame Paul Paré (Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette, Porteuse, madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame Steve Usiak leur fils, Raymond, madame Eva O'Clair, ainsi que madame André Arsenault sont retournés à Duluth, Minn., après avoir passé une quinzaine chez des parents à St-Charles-de-Caplan.

M. et madame J.-Roch Gamache, de Lévis, ainsi que leurs enfants, sont partis jeudi dernier pour Kramouraska, où ils séjourneront trois semaines.

Mademoiselles Catherine et Charlotte Amyot sont retournées en ville après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mademoiselle Marguerite Dorion, fille de M. F.-X. Dorion, est actuellement l'invitée de mademoiselle Marcelle Coulombe, à la maison d'été de ses parents, à St-Michel-de-Bellechasse.

Madame P.-O. Hervey est retournée à Kenogami après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur, madame Emile Savary.

Mademoiselle Françoise Boudreau, Julia Pelletier, Gemma Boudreau, de Jonquière, et M. Antoine Murray, de St-Félicien, sont de retour d'un voyage de huit jours aux États-Unis, où ils se sont rendus jusqu'à Boston.

En villégiature à Beauport-Est: M. et madame Albert Tanquay et leurs filles, Renée, Lucille et Hélène; M. et madame Roland Séguin et leurs filles, Inette et Micheline; M. et madame Léon Cimon et leurs enfants, Claire et Charles.

Madame C.-R. Devlin et sa fille, madame I.-W. Jones, sont parties hier pour Percé, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame Arthur Rousseau, madame Raymond d'Auteuil et son fils, Pierre, ont fait un court séjour à Valcartier, ces jours derniers, au camp du docteur et de madame Louis Rousseau.

Madame E.-T. Coulombe est l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame Horace Coulombe, à

leur résidence d'été à Ste-Pétronille, I.O.

M. Percy Turcot était de passage à Québec, de retour de Tadoussac, où madame Turcot passe l'été; il est retourné hier à Montréal.

M. et madame S. Martel, madame J.-E. Lachance et ses enfants sont partis pour la Pointe-au-Père, où ils passeront deux semaines.

Madame Georges Cloutier, de la Beauce, et sa soeur, mademoiselle Evelyn Bolduc, d'Ottawa, arrivées d'Europe ces jours derniers, étaient de passage à Québec jeudi. Madame Cloutier est retournée à St-Georges-de-Beauce. Mademoiselle Bolduc occupe, pour quelque temps, sa maison d'été, à St-Jean, I.O.

M. et madame Paul Paré, (née Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette. Porteuse madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame J.-Leon Lessard ainsi que leurs enfants, M. Léon Lessard et mademoiselle Yvette, Pauline et Gisèle Lessard, sont en voyage pendant quelques jours à Lewiston, Boston, Franklin, N.-H. où ils visiteront des parents et amis.

M. et madame Patrick Lefebvre (Simone Montminy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 juillet et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie-Fernande-Lise. Parrain, M. Marcel Montminy, oncle de l'enfant; marraine, mademoiselle Gaby St-Laurent, amie de la famille. Porteuse, mademoiselle Marie-Anne Gignac, G.M.G.

Les personnes suivantes se sont enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers: M. et madame John Ferguson, M. et madame S. R. Hughes, sir Gordon Ley, M. et madame W. Steel, M. J.-A. Leal, M. et madame K. Carliel, M. et madame Geddes, M. E.-J.-R. Chabry, M. et madame E.-J. Creighton, M. et madame B.-G. Johnston, mademoiselle L. Parker, M. E.-H. Grimwood, mademoiselle G.-B. Badman, mademoiselle H.-M. Mills, le colonel W. Barrow, M. et madame R. Strauss, sir Samuel et lady Joseph, M. Keith Joseph, M. H. Willis, M. F.-C.-W. Wilkinson, madame W.-H. McAlpine, mademoiselle Marguerite McAlpine, tous de Londres, Angleterre; M. John Bellis, Birmingham, Angleterre; mademoiselle Constance E.-H. Percy, M. et madame A.-W. Pass, Dorset, Angleterre.

M. Alp. Lacroix est de retour en ville après avoir passé quelques jours à la Beauce, l'invité de M. et madame L.-P. Lacroix.

Madame W.-H. Delaney et sa fille, Marjorie, ont été les invitées de madame McFarlane, à Pointe-Claire, lors du tournoi de golf, à Beauport, et auquel elles ont pris part.

M. et madame Paul Paré (Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette, Porteuse, madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame Steve Usiak leur fils, Raymond, madame Eva O'Clair, ainsi que madame André Arsenault sont retournés à Duluth, Minn., après avoir passé une quinzaine chez des parents à St-Charles-de-Caplan.

M. et madame J.-Roch Gamache, de Lévis, ainsi que leurs enfants, sont partis jeudi dernier pour Kramouraska, où ils séjourneront trois semaines.

Mademoiselles Catherine et Charlotte Amyot sont retournées en ville après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mademoiselle Marguerite Dorion, fille de M. F.-X. Dorion, est actuellement l'invitée de mademoiselle Marcelle Coulombe, à la maison d'été de ses parents, à St-Michel-de-Bellechasse.

Madame P.-O. Hervey est retournée à Kenogami après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur, madame Emile Savary.

Mademoiselle Françoise Boudreau, Julia Pelletier, Gemma Boudreau, de Jonquière, et M. Antoine Murray, de St-Félicien, sont de retour d'un voyage de huit jours aux États-Unis, où ils se sont rendus jusqu'à Boston.

En villégiature à Beauport-Est: M. et madame Albert Tanquay et leurs filles, Renée, Lucille et Hélène; M. et madame Roland Séguin et leurs filles, Inette et Micheline; M. et madame Léon Cimon et leurs enfants, Claire et Charles.

Madame C.-R. Devlin et sa fille, madame I.-W. Jones, sont parties hier pour Percé, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame Arthur Rousseau, madame Raymond d'Auteuil et son fils, Pierre, ont fait un court séjour à Valcartier, ces jours derniers, au camp du docteur et de madame Louis Rousseau.

Madame E.-T. Coulombe est l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame Horace Coulombe, à

leur résidence d'été à Ste-Pétronille, I.O.

M. Percy Turcot était de passage à Québec, de retour de Tadoussac, où madame Turcot passe l'été; il est retourné hier à Montréal.

M. et madame S. Martel, madame J.-E. Lachance et ses enfants sont partis pour la Pointe-au-Père, où ils passeront deux semaines.

Madame Georges Cloutier, de la Beauce, et sa soeur, mademoiselle Evelyn Bolduc, d'Ottawa, arrivées d'Europe ces jours derniers, étaient de passage à Québec jeudi. Madame Cloutier est retournée à St-Georges-de-Beauce. Mademoiselle Bolduc occupe, pour quelque temps, sa maison d'été, à St-Jean, I.O.

M. et madame Paul Paré, (née Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette. Porteuse madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame J.-Leon Lessard ainsi que leurs enfants, M. Léon Lessard et mademoiselle Yvette, Pauline et Gisèle Lessard, sont en voyage pendant quelques jours à Lewiston, Boston, Franklin, N.-H. où ils visiteront des parents et amis.

M. et madame Patrick Lefebvre (Simone Montminy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 juillet et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie-Fernande-Lise. Parrain, M. Marcel Montminy, oncle de l'enfant; marraine, mademoiselle Gaby St-Laurent, amie de la famille. Porteuse, mademoiselle Marie-Anne Gignac, G.M.G.

Les personnes suivantes se sont enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers: M. et madame John Ferguson, M. et madame S. R. Hughes, sir Gordon Ley, M. et madame W. Steel, M. J.-A. Leal, M. et madame K. Carliel, M. et madame Geddes, M. E.-J.-R. Chabry, M. et madame E.-J. Creighton, M. et madame B.-G. Johnston, mademoiselle L. Parker, M. E.-H. Grimwood, mademoiselle G.-B. Badman, mademoiselle H.-M. Mills, le colonel W. Barrow, M. et madame R. Strauss, sir Samuel et lady Joseph, M. Keith Joseph, M. H. Willis, M. F.-C.-W. Wilkinson, madame W.-H. McAlpine, mademoiselle Marguerite McAlpine, tous de Londres, Angleterre; M. John Bellis, Birmingham, Angleterre; mademoiselle Constance E.-H. Percy, M. et madame A.-W. Pass, Dorset, Angleterre.

M. Alp. Lacroix est de retour en ville après avoir passé quelques jours à la Beauce, l'invité de M. et madame L.-P. Lacroix.

Madame W.-H. Delaney et sa fille, Marjorie, ont été les invitées de madame McFarlane, à Pointe-Claire, lors du tournoi de golf, à Beauport, et auquel elles ont pris part.

M. et madame Paul Paré (Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette, Porteuse, madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame Steve Usiak leur fils, Raymond, madame Eva O'Clair, ainsi que madame André Arsenault sont retournés à Duluth, Minn., après avoir passé une quinzaine chez des parents à St-Charles-de-Caplan.

M. et madame J.-Roch Gamache, de Lévis, ainsi que leurs enfants, sont partis jeudi dernier pour Kramouraska, où ils séjourneront trois semaines.

Mademoiselles Catherine et Charlotte Amyot sont retournées en ville après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mademoiselle Marguerite Dorion, fille de M. F.-X. Dorion, est actuellement l'invitée de mademoiselle Marcelle Coulombe, à la maison d'été de ses parents, à St-Michel-de-Bellechasse.

Madame P.-O. Hervey est retournée à Kenogami après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur, madame Emile Savary.

Mademoiselle Françoise Boudreau, Julia Pelletier, Gemma Boudreau, de Jonquière, et M. Antoine Murray, de St-Félicien, sont de retour d'un voyage de huit jours aux États-Unis, où ils se sont rendus jusqu'à Boston.

En villégiature à Beauport-Est: M. et madame Albert Tanquay et leurs filles, Renée, Lucille et Hélène; M. et madame Roland Séguin et leurs filles, Inette et Micheline; M. et madame Léon Cimon et leurs enfants, Claire et Charles.

Madame C.-R. Devlin et sa fille, madame I.-W. Jones, sont parties hier pour Percé, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame Arthur Rousseau, madame Raymond d'Auteuil et son fils, Pierre, ont fait un court séjour à Valcartier, ces jours derniers, au camp du docteur et de madame Louis Rousseau.

Madame E.-T. Coulombe est l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame Horace Coulombe, à

leur résidence d'été à Ste-Pétronille, I.O.

M. Percy Turcot était de passage à Québec, de retour de Tadoussac, où madame Turcot passe l'été; il est retourné hier à Montréal.

M. et madame S. Martel, madame J.-E. Lachance et ses enfants sont partis pour la Pointe-au-Père, où ils passeront deux semaines.

Madame Georges Cloutier, de la Beauce, et sa soeur, mademoiselle Evelyn Bolduc, d'Ottawa, arrivées d'Europe ces jours derniers, étaient de passage à Québec jeudi. Madame Cloutier est retournée à St-Georges-de-Beauce. Mademoiselle Bolduc occupe, pour quelque temps, sa maison d'été, à St-Jean, I.O.

M. et madame Paul Paré, (née Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette. Porteuse madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame J.-Leon Lessard ainsi que leurs enfants, M. Léon Lessard et mademoiselle Yvette, Pauline et Gisèle Lessard, sont en voyage pendant quelques jours à Lewiston, Boston, Franklin, N.-H. où ils visiteront des parents et amis.

M. et madame Patrick Lefebvre (Simone Montminy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 27 juillet et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie-Fernande-Lise. Parrain, M. Marcel Montminy, oncle de l'enfant; marraine, mademoiselle Gaby St-Laurent, amie de la famille. Porteuse, mademoiselle Marie-Anne Gignac, G.M.G.

Les personnes suivantes se sont enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers: M. et madame John Ferguson, M. et madame S. R. Hughes, sir Gordon Ley, M. et madame W. Steel, M. J.-A. Leal, M. et madame K. Carliel, M. et madame Geddes, M. E.-J.-R. Chabry, M. et madame E.-J. Creighton, M. et madame B.-G. Johnston, mademoiselle L. Parker, M. E.-H. Grimwood, mademoiselle G.-B. Badman, mademoiselle H.-M. Mills, le colonel W. Barrow, M. et madame R. Strauss, sir Samuel et lady Joseph, M. Keith Joseph, M. H. Willis, M. F.-C.-W. Wilkinson, madame W.-H. McAlpine, mademoiselle Marguerite McAlpine, tous de Londres, Angleterre; M. John Bellis, Birmingham, Angleterre; mademoiselle Constance E.-H. Percy, M. et madame A.-W. Pass, Dorset, Angleterre.

M. Alp. Lacroix est de retour en ville après avoir passé quelques jours à la Beauce, l'invité de M. et madame L.-P. Lacroix.

Madame W.-H. Delaney et sa fille, Marjorie, ont été les invitées de madame McFarlane, à Pointe-Claire, lors du tournoi de golf, à Beauport, et auquel elles ont pris part.

M. et madame Paul Paré (Marie-Eva Germain) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, et baptisé le 29, sous les prénoms de Germain-Louis. Parrain et marraine, M. et madame Louis Payette, Porteuse, madame Albertine Julien, tante de l'enfant.

M. et madame Steve Usiak leur fils, Raymond, madame Eva O'Clair, ainsi que madame André Arsenault sont retournés à Duluth, Minn., après avoir passé une quinzaine chez des parents à St-Charles-de-Caplan.

M. et madame J.-Roch Gamache, de Lévis, ainsi que leurs enfants, sont partis jeudi dernier pour Kramouraska, où ils séjourneront trois semaines.

Mademoiselles Catherine et Charlotte Amyot sont retournées en ville après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mademoiselle Marguerite Dorion, fille de M. F.-X. Dorion, est actuellement l'invitée de mademoiselle Marcelle Coulombe, à la maison d'été de ses parents, à St-Michel-de-Bellechasse.

Madame P.-O. Hervey est retournée à Kenogami après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur, madame Emile Savary.

Mademoiselle Françoise Boudreau, Julia Pelletier, Gemma Boudreau, de Jonquière, et M. Antoine Murray, de St-Félicien, sont de retour d'un voyage de huit jours aux États-Unis, où ils se sont rendus jusqu'à Boston.

En villégiature à Beauport-Est: M. et madame Albert Tanquay et leurs filles, Renée, Lucille et Hélène; M. et madame Roland Séguin et leurs filles, Inette et Micheline; M. et madame Léon Cimon et leurs enfants, Claire et Charles.

Madame C.-R. Devlin et sa fille, madame I.-W. Jones, sont parties hier pour Percé, où elles séjourneront plusieurs semaines.

Madame Arthur Rousseau, madame Raymond d'Auteuil et son fils, Pierre, ont fait un court séjour à Valcartier, ces jours derniers, au camp du docteur et de madame Louis Rousseau.

Madame E.-T. Coulombe est l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame Horace Coulombe, à

La liquidation des marchandises d'été... se continue

AU MAGASIN **T.-D. DUBUC** 214 - 218 St-Jean

avec des réductions et escomptes à tous les comptoirs!

Economisez sur tous vos achats dans les ventes d'occasion aux Rayons des Confections

Pour Dames... Manteaux, costumes, robes. Toute notre assortiment régulier. En Vente Moins **20% d'escompte** sur nos bas prix de vente.

Pour Messieurs... Notre stock entier de complet en tweed et serges pour hommes. En vente moins **25% d'escompte** sur nos prix réguliers de vente.

CHAPEAUX POUR DAMES La balance de nos chapeaux en feutre taffetas blancs et couleurs tous les styles. Valeurs jusqu'à \$2.99. **.69**

Pantalons d'été La balance de nos pantalons taffetas, à la mode, nouveaux et de 4 à 6 tailles. Valeurs jusqu'à \$2.99. **15% d'escompte** sur nos bas prix de vente.

CHEMISES pour hommes avec cravate GRATIS Notre stock de chemises en serge et broadcloth uni et taffetas, toutes les nouveautés et de 4 à 6 tailles. Valeurs jusqu'à \$2.99. **1.00**

BAS DE CHIFFON De toutes nuances pour assortir à vos toilettes. Valeurs de 7c. à 10c. En vente spéciale. **.59**

GANTS D'ETE Un lot de balanes de gants d'été pour dames et jeunes filles. Valeurs jusqu'à 60c. Pour écarter à **.29**

Chemises SPORT Nouvelles chemises en tricot de coton, couleurs fantaisie, à la mode, décontractées, jolies, parfaites pour hommes et jeunes gens. Au prix spécial de **.69**

ROBES ET COSTUMES POUR DAMES Un lot de robes et costumes en crêpe uni et imprimé, couleurs pâles. Balances de lignes. Tailles 14 à 20 ans. Valeurs jusqu'à \$6.50. Pour écarter à **2.37**

CHAUSSURES Vous trouverez à ce rayon, les meilleures lignes de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Que ce soit pour le sport ou pour la toilette, nous les avons dans tous les derniers styles. Et toujours à des prix défiant toute compétition. **.15**

NOUVELLES DE LEVIS OFFICIERS ET SOLDATS A L'ENTRAINEMENT La Sixième Brigade d'Artillerie Côtiers a quitté hier soir ses quartiers généraux du Manège Militaire de Lévis pour se rendre à Petewawa pour y faire son entraînement militaire durant dix jours. Elle est sous le commandement du II-col Antoine Audet. Cette brigade d'artillerie est composée de trois batteries dont la 57e commandée par le major Paul Gagnon, la 58e par le major Georges Shink et la 59e par le major Charles Lafontaine. La troisième batterie contre-avion sous le commandement du major Paul Jean a fait son entraînement du 4 au 16 juillet. Les officiers et soldats de la 6ème brigade sont donc partis hier soir pour se rendre à Petewawa. Ils seront de retour le 6 août prochain.

LE CLUB LOCAL A SAINT-GEORGES DE BEAUC Une des plus intéressantes parties de la saison sera probablement jouée demain après-midi à Saint-Georges de Beauce, alors que le club local "Napoleon" se rendra rencontrer les "gars de la Beauce". Cette partie sera d'autant plus intéressante qu'elle sera importante puisque de la victoire dépend la position du club local. Il va sans dire que les nôtres feront un effort pour remporter la victoire et se classer championnat. Le Comité sportif de la Chambre de Commerce Junior a l'organisation de ces rencontres. De façon à permettre aux amateurs de se rendre à cette importante rencontre.

RENOVAL LISON Embellir Votre Taille! Ce merveilleux traitement pour développer et affermir la poitrine, vous permet de qu'il vous réajuste tout d'autres formes masculines. Inclure timbre-poste pour réponse. MADAME LISE CASIER, 101 St-Jacques, Station L-1, Montréal. Que. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, Pharmacie Brunet, Québec.

COSTUMES de bain Nous avons un très beau choix de costumes de bain pour dames, en laine de fantaisie. Teintes: jaune, violet, turquoise, saumon, chamois, noir, blanc. Tailles: 32 à 40. **\$2.98** Mlle Larvie 344 S. JACQUES

LUCIEN BOISSINOT REPRESENTANT DE L'EVENEMENT 17, rue COMMERCIALE LEVIS - TEL: 831

Quand vous aviez son âge



Vous vous souvenez, n'est-ce pas? — de ces malaises qui vous assaillent et vous rendent l'existence si misérable à l'approche de vos quinze ans; faiblesse, nervosité, lassitude, mauvaise humeur, maux de tête, vertiges, douleurs dans les dos, les reins, les aïeux. Votre jeune fille atteint cette période de la vie, que vous passez par une époque de transition de la fille à la femme, une période particulièrement susceptible d'accidents de maladies sérieuses. Votre mère vous expliqua, dans le langage de la sagesse, que cette période est facile à franchir aux Filiales FEMIL, la seule fille peut passer sans danger cette période critique et éviter ainsi de nombreuses maladies féminines.

Brochure médicale gratuite. INSTITUT CAZO. Dépt. 68 Place Royale, MONTREAL.

M. Manuel, le coiffeur bien connu de Québec, désireux de donner un meilleur service à sa nombreuse clientèle vous informe qu'à partir du 2 août, il mettra à votre disposition M. Marcel un nouveau coiffeur qui arrive de Paris. 209, rue SAINT-JEAN. Tél. : 2-1080.

UN TOUTOU ARISTOCRATIQUE TRES DECORATIF



Ce pékinois — l'aristocrate de la race canine — fait un sujet très décoratif pour coussin ou encadrement, et si vous aimez les chiens il vous plaira particulièrement. Il s'exécute au point croisé, et sa mesure 12 x 13 pouces. Le patron en est fourni avec des instructions détaillées sur la manière de le broder, le choix des couleurs, etc.

Adressez votre commande: Service des patrons, L'Événement, 615, rue de la Couronne et Saint-Vallier, Québec. Écrivez librement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours. On peut envoyer des timbres ou de la monnaie.

No 1363
Nom:
Adresse:

N.B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions de sont fournies qu'en anglais.

Seule capsule ANTALGINE MAÎTRISE

Maux de Tête

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 Côte du Palais - Tél. 2-2153
BUREAU : 9 h. à midi et 2 h. à 5 h.
LE SOIR : Mer. et Sam. 7 h. à 8.30

POEMES DE CHANSONS MIS EN MUSIQUE
Chançons et compositions musicales publiées à prix raisonnables. Envoyer manuscrits. PETER DEREK Ltd. Dépt. Q.S. 160 Ave. Sherbrooke, Londres, W.C. 2 Angleterre.

Mademoiselle Hélène LaPierre, de Notre-Dame-de-Grâce, est en villégiature à Saint-Jovite, au Grey Rock Inn.

Madame Emile Gaboury et mademoiselle Lorraine Gaboury sont de retour d'une villégiature à Kinney Shore.

Mademoiselle Florence Smith, dont le mariage avec M. Jacques DesBaillets aura lieu samedi, réunira, à déjeuner, aujourd'hui, ses demoiselles d'honneur.

Une revue de modes, au bénéfice du B. C. G., filiale de l'Assistance Maternelle, aura lieu, dans la salle Normandière de l'Hotel Mont-Royal, les 6 et 7 octobre, en matinée, et le 8 octobre, en soirée et en soirée. Madame J.-A. Lachance s'occupera

de l'organisation des soirées, tandis que madame Hector Lamontagne présidera à celle du soir.

QUEL SERA LE VERDICT DES JURÉS

Un lieu d'accepter l'offre de la compagnie de chemin de fer de lui fournir de l'argent pour intenter un procès au chef de train qui l'avait embrassé. Lucy Sweet décide de poursuivre cette compagnie pour dommages. Voici ce qui en est résulté!

L'avocat de la demanderesse:

Ma cliente a été humiliée par le chef de train de cette compagnie: L'impudent embrasseur! JE DEMANDE QUE DES DOMMAGES-INTERETS LUI SOIENT PAYÉS!

L'avocat de la compagnie:

Le demanderesse admet qu'il n'est résulté pour elle aucun mal physique que des dommages. Le chef de train, il a été arrêté. Le demanderesse a été puni de la prison, puis congédié! Nous croyons qu'il a été suffisamment puni. JE DEMANDE LA RADIATION DE LA CAUSE!

Et maintenant le verdict!

L'IMPUDENT EMBRASSEUR

EN SIX EPISODES

NO. 6

ST-OCTAVE DE METIS

Baptême. A été baptisée Marie-Huguette, enfant de M. et Mme Déziel Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Luciger Fortin, grands-parents de l'enfant.

Un service funèbre fut chanté hier matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame du Chemin, puis les restes mortels furent conduits au cimetière St-David pour inhumation.

A la famille en deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

La séance régulière mensuelle du conseil de ville de Lauzon sera tenue lundi soir prochain, dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire L.-J. Ruel.

Plusieurs questions seront discutées et les membres du conseil approuveront probablement une résolution pour demander un nouvel octroi pour la continuation des travaux du chômage.

Une partie de balle molle sur des mules a été jouée, jeudi soir, sur le terrain de la rue Fraser, à Lévis, devant une assistance considérable, entre le club "Côté & Côté" et une équipe de Sorato.

Amusements

ERROL FLYNN et KAY FRANCIS A L'EMPIRE



ERROL FLYNN et KAY FRANCIS dans une scène du grand film Warner Bros. "ANOTHER DAWN", qui prend aujourd'hui l'affiche de l'Empire, en programme double.

AU CANADIEN

"LA LOUPIOTE"

Un film qui dans le monde de la cinématographie a été considéré comme le meilleur film de Noël à l'affiche de nos jours.

C'est un film d'inspiration dramatique qui prend l'affiche aujourd'hui au Canadien, c'est-à-dire "La Loupiote" qui nous transporte dans un monde que le cinéma n'avait pas encore et étudié jusqu'à ce jour.

Le monde des romanciers n'est pas celui du cinéma. Il s'agit de ces artistes ambulants qui errent de ville en ville, vivent dans quelques paillottes isolées et qui, chaque soir, présentent devant une meuble assistance leurs quelques numéros sans prétention.

Or, ces écrivains vivent et souffrent et leur vie est remplie de drames cruels. Le réalisateur a voulu nous montrer quelques types pittoresques, les faire évoluer dans leur milieu puis les présenter tous dans un drame attrayant dont le développement comportera plusieurs surprises que le public appréciera.

L'ambition et l'ambition ont été fidèlement reconstituées et les interprètes, tous du premier ordre, ont joué dans la note juste et avec un rare sens de vérité.

Pierre Larquey, ce comédien si extraordinaire par ses nombreuses transformations, domine de par son jeu à l'écran. Il fait le voir lacer le doigt et le monde. Gaby Basset est une femme agaçante comme seule elle peut l'être. Suzanne Riener apporte son beau sens dramatique à un rôle impressionnant. Jeanne Fusier-Gir est la révélation du film par sa composition d'un comique irrésistible mais jamais exagéré. Nommons aussi Lucien Galas, Martinielli, Gaby Triquet, fillette délicieuse. Bref, une distribution de tout premier plan.

Le second film à l'affiche sera "Mousseront à Paris" avec Noël-Noël dans le rôle titre. Imaginez un paysan qui se rend à Paris pour retrouver un camarade de guerre et qui tombe dans un studio de cinéma. Il est impossible de faire connaître toute la série de méaventures qui arrivent à ce pauvre diable. Mais dans quelques scènes si drôles que l'on se tordra sur son siège. Noël-Noël dans un double rôle remporte un succès double et il est habilement secondé par Félix Oudart et Suzy Prim. — Communiqué.

AU CAPITOL

Les frères Marx s'en donnent à cœur joie

Les facettes des frères Marx amuseront ferme les nombreux habitués du Capitol dans "A Day at the Races" qui sera joué les trois premiers jours de la semaine.

Groucho, Harpo et Chico usent d'un burlesque facile pour provoquer l'hilarité. Certaines scènes comportent des bouffonneries et des jeux de mots qui atteignent tout leur apogée.

Le film nous présente Groucho en véritable directeur d'un établissement de bains. Trop peu fréquente ce lieu de santé en train de passer des mains d'une jeune fille charmante dans celles d'un riche qui veut y établir ses affaires.

Dans des scènes griffées sur le sujet principal, l'on peut voir les frères Marx déployant de merveilleuses dans un café-casino et les danses d'un corps de ballet.

Réalisé par Sam Wood, le film compte une distribution de premier ordre avec Maureen O'Sullivan et Allan Jones, le chanteur célèbre. Autour d'eux gravitent les frères Marx, Charles Trenberg et Douglas Dumbrille, Charles Trenberg et Elmer Muir.

Les amateurs de tennis et amateurs de tennis voudront sans doute aussi voir le sujet court de Pele Smith intitulé "Tennis Tactics" qui sera montré avec "A Day at the Races", de même qu'une caricature en couleurs intitulée "Swing Wedding" et les actualités Fox.

CINEMA DE PARIS

La popularité du film musical ne cesse de grandir. Tous les studios parisiens tournent ce genre de film et les meilleures réalisations l'ont placé au premier plan.

Le film est basé sur la musique de Beechoven, sur ses valses surtout et l'on y retrouve, aussi dans ce film, Jean Servais qui fait un rôle remarquable de "Chopin dans 'La Crémation de l'Adieu'".

Or, le présent film s'inspire beaucoup de la formule de ce dernier et on peut alors prédire un succès immense.

La vedette féminine est Renée Saint-Cyr dont on admirera le charme, la brillante personnalité et la bonne typologie. Françoise est, en outre, pour compléter le trio, la distribution comprend Pierre Brasseur dont on connaît l'instabilité favorite, la spirituelle et bonne humeur.

Le Comte nous rappelle dit la musique de Beethoven accompagnée tout le film et est au rythme de valses mélodiques que se déroulent les scènes d'amour nous transportant dans un autre âge.

Il ne faut aucun doute que le public aimera ce film. Il est jeune, tendre et humain. Les interprètes y ont apporté une belle connaissance professionnelle et le moindre geste est justifié.

Le second film sera "Coup de Mistral" qui nous transporte en pleine Provence sous le soleil radieux. Nous faisons alors connaissance avec Fortunio le plus célèbre artiste de Provence dont la verte comédie est un chef-d'œuvre.

Le sujet est inspiré du roman de Robert Hichens, paru voici trente ans. Il s'agit du moine Boris Boyer, qui s'enfuit d'un couvent, près de Tunis. Dans un cabaret de nuit à Benimora, il sauve la vie de Domini Entilden (Martinielli) qui, après avoir sauvé son père, s'enfuit en Afrique pour y trouver le bonheur.

Les deux jeunes gens s'aiment et se marient. Mais Entilden ignore les vœux prononcés par Boris. Il est reconquis et demande à se séparer, mais Boris rentre au couvent pour y trouver le pardon.

Cette histoire a donné naissance à un très beau film. On a évité l'erreur des premiers films en couleurs, en exploitant intelligemment les nouvelles possibilités. Il n'y a pas trop de tableaux en couleurs. Beaucoup de scènes se déroulent dans le pénombre et dans le désert lumineux et blanc.

Toutes les couleurs sont très exactes. Le blanc fonce des habits, et tous les costumes de Martinielli l'emportent. Le rouge toujours si désastreux, disparaît un peu. Les visages humains, qui autrefois étaient imparfaitement reproduits, semblent naturels. Et Martinielli est plus belle que jamais. Ses cheveux blancs et ses yeux bleus sont bien faits pour le film en couleurs.

Quand à Charles Boyer, il est magnifique, comme on le constatera aujourd'hui au cinéma Carter. — Communiqué.

DRONES COMME DES SINGES !



HARPO, GROUCHO et CHICO MARX, les trois comédiens que le Capitol présentera les trois premiers jours de la semaine dans "A DAY AT THE RACES".

A L'EMPIRE A L'ARLEQUIN

"ANOTHER DAWN"

Trois étoiles de première grandeur des studios Warner Brothers dans le film d'aventure romanesque qui prend aujourd'hui l'affiche au théâtre "Empire". Ce sont Kay Francis, Errol Flynn et Ian Hunter.

"Another Dawn" tel est le titre de cette œuvre — et le récit concerne une petite garçonne anglaise en danger dans la forme ce qui passe pour être un film de la plus émouvante et la plus sensationnelle de 1937.

Et c'est ce que fait l'un d'eux. Comment devint-elle la victime — comment le héros s'achemine-t-il vers la gloire — et comment celui qui resta fidèle à l'égard de la jeune fille — tout cela forme ce qui passe pour être un film de la plus émouvante et la plus sensationnelle de 1937.

En outre des membres de ce trio d'étoiles, "Another Dawn" compte dans sa distribution des acteurs comme Francis Innescott, Herbert Mundin, G. P. Huntley, Mary Forbes et Eddy Malroy.

"STRANGERS ON A HONEYMOON" prend également l'affiche aujourd'hui au théâtre Empire. Les deux grandes vedettes sont Constance Cummings et Hugh Sinclair, habilement secondés par Noah Berry et Beatrix Lehmann dans la version nouvelle d'aventures romanesques écrite par Edgar Wallace et intitulée "The Morning Tramp".

Les aventures d'une fiancée en fuite et d'un vagabond flâneur, la jeune fille épousant par dépit ce vagabond et ensuite elle se trouve poursuivie par des vilains engagés sous une raison mystérieuse pour tuer le vagabond. — (Comm.)

Au Cinéma de Paris



Renée Saint-Cyr qui l'on verra avec Jean Servais dans "Valse Eternelle" à compléter d'aujourd'hui au Cinéma de Paris en programme double.

CLASSIC

FIGHTING YOUTH

avec Charles Farrell, June Martel

"Plough and stars"

Barbara Stanwyck, Preston Foster

et

JACK OF ALL TRADES

avec JACK HULBERT

NEWS ET SUJET

"THE GARDEN OF ALLAH" AU CARTIER



CHARLES BOYER et MARLENE DIETRICH, les deux grandes vedettes de "THE GARDEN OF ALLAH", en couleurs, actuellement à l'écran du Cartier.

"LA LOUPIOTE" en primeur AU CANADIEN



PIERRE LARQUEY et FUSIER GYR deux des principaux artistes du "LA LOUPIOTE" que le Canadien offre en primeur en programme double, commençant aujourd'hui.

AU PRINCESS



Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses.

Une scène du grand film Gaumont-British "SILENT BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Palmer dans les premiers rôles. Ce film prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Princess. Ce film, un des plus grandioses que vous avez jamais vus — il a coûté au-delà d'un million de dollars et figurent et fait revivre sous nos yeux une page unique dans l'histoire de Canada, celle de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien à travers les Montagnes Rocheuses

HISTOIRE — LITTÉRATURE — MODES — CHRONIQUES — ACTUALITÉS — CONSEILS DU MÉDECIN — VOYAGES — CINÉMA — JEUX — ILLUSTRATIONS

Supplément de l'Événement

SCIENCE — PHILATÉLIE — REPORTAGES — MUSIQUE — THÉÂTRE — CARICATURES — CONSEILS PRATIQUES — RECETTES — DEVINETTES — HISTORIETTES, ETC.

Ne vous en prenez pas à la verge d'or

Travailler en vacances

Il y a assez longtemps que cette fleur sauvage est accusée de provoquer les éternuements des victimes de la fièvre des foins, tandis qu'il ne faut s'en prendre qu'à une mauvaise herbe connue généralement sous le nom de "ragweed", (herbe-chiffon), et qui semble avoir échappé à l'attention de tous, sauf à l'attention scientifique.



Par Dr Frank Thone

La verge d'or étale sa blonde beauté tout le long des routes. Les victimes de la fièvre des foins éternuent en crescendo à qui mieux mieux.

Leurs yeux rougis jettent un regard de travers à l'heure aux fleurs de soleil, tandis que, de leurs poumons oppressés, ils exhalent, à son adresse, les plus explosives malédictions.

Il se font, de même qu'à l'innocente verge d'or, beaucoup de mal. En mettant le blâme sur une plante inoffensive ils oublient les vraies coupables qui sont les "ragweeds".

La même erreur se produit quand il s'agit de fièvre printanière. Les roses sont alors en pleine floraison — c'est assez pour qu'on les charge du méfait, et on appelle cette affliction "fièvre des roses", au lieu d'en placer la responsabilité où il faudrait, c'est-à-dire sur diverses sortes d'herbes et quelques espèces d'arbres, spécialement sur le vilain plantain rampant.

Les gens qui accusent la verge d'or et les roses de leur donner la fièvre des foins ne sont pas seulement victimes de cette maladie, mais aussi de leur manque de logique.

Is perçoivent un certain malaise dans le cas qui nous occupe, de fatigants éternuements.

Is en cherchent autour d'eux la cause possible. Is voient certaines fleurs de couleur vive qui s'épanouissent juste au moment où ils commencent à éternuer.

Is sautent tout de suite sur la conclusion que ce sont ces fleurs qui causent leurs éternuements.

Les philosophes ont un nom pour cela. Is appellent cela l'argument "post hoc ergo propter hoc". Ce latin signifie "il le suit, par conséquent il en est la cause".

Les gens du peuple sont pleins de ces raisonnements. Il y a un orage électrique. Peu de temps après, ils constatent que le lait est sur. Par conséquent c'est la foudre qui a fait surir le lait.

Vous laissez la fenêtre de votre chambre ouverte, pendant la nuit. Peu de temps après, vous avez la fièvre. Par conséquent il est mauvais pour la santé de dormir fenêtre ouverte.

Le nom de fièvre des foins est un autre exemple de cette manière de raisonner. Les cultivateurs commencent à faucher le foin. Vous commencez à éternuer avec violence et à vous sentir un peu fiévreux. Pas de doute possible : c'est le foin qui est la cause du mal. Conséquemment, vous le nommez "fièvre des foins".

Les raisonneurs scientifiques basent leurs raisonnements sur rien autre chose que de telles coïncidences, mais ils diffèrent des "sauterelles-conclusions" en ce qu'ils ne se contentent pas de ces coïncidences et qu'ils ne leur attribuent pas nécessairement la maladie. Ils font seulement partir leurs recherches de là. Ils découvrent bientôt l'erreur de ces jugements trop précipités, et mettent la vérité en évidence. Puis ils déclarent qu'ils ont trouvé la cause ou les causes du mal.

Is ont commencé par faire mettre des moustiquaires aux fenêtres qui avaient laissé passer de l'air mauvais, pendant la nuit. L'air continu de pénétrer dans les chambres ; cependant il n'y eut plus de fièvre ou de malaria. Apparemment l'air nocturne n'était donc pas le coupable. D'autres recherches prouvèrent que c'étaient les moustiques qui étaient porteurs de germes de malaria, et

que si la malaria avait cessé, c'était grâce aux moustiquaires qui avaient empêché ces insectes d'entrer dans les chambres et d'infecter les dormeurs.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

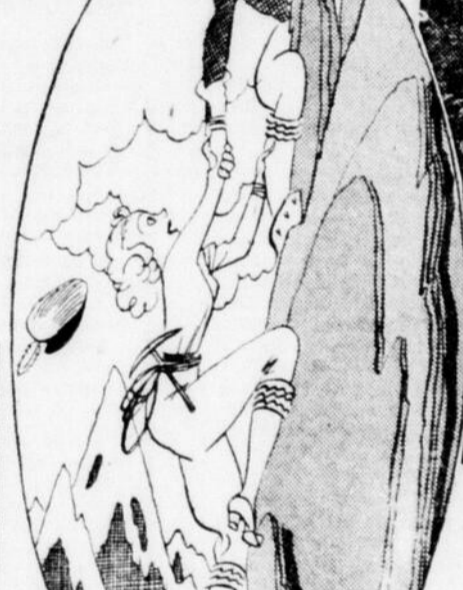
Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Plus difficiles et plus compliquées furent les recherches au sujet de la fièvre des foins. Les supposées causes de cette maladie étaient multiformes et fantaisistes : chaleur, soleil, lune, orages électriques, poussière (cette dernière était bien prêt d'être coupable), le foin déjà mentionné comme étant faussement accusé et les fleurs de couleurs vives.

Le meilleur traitement de la fièvre des foins, c'est de la fuir, mais pour la fuir il faut pouvoir vivre au sommet des montagnes.



Le bouquet de verge d'or présenté par un farceur n'a jamais provoqué le moindre éternuement.

Les deux espèces de "ragweeds" fleurissent à peu près en même temps que la verge d'or, et comme nous ne pouvons manquer d'apercevoir la dernière, à cause de sa couleur vive, tandis que les fleurs vertes des "ragweeds" passent inaperçues nous sommes plutôt portés à accuser la première de notre malaise, si nous sommes victimes de la fièvre des foins.

En botanique, les "ragweeds" font partie d'une très grande famille comprenant diverses plantes telles que le verge d'or, la marguerite double, le soleil, le pissenlit, la laitue, le chardon, le chrysanthème et le dahlia.

Le nom scientifique de "ragweed" est une amusante erreur. Ambroise Tournefort, le botaniste français qui l'a ainsi nommée, n'en avait jamais vu que des spécimens séchés qui lui avaient été envoyés d'Amérique, car cette espèce d'herbe ne croît pas en Europe. S'il avait respiré une certaine quantité de son pollen, il lui aurait sans doute donné un nom moins flatteur.

Volé ce qu'est le "ragweed" ? Vous maintenez son effet et ce qui fait faire pour s'en préserver ou s'en débarrasser.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.



La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

La belle verge d'or, innocente cible d'innombrables malédictions.

Les curiosités de la langue française

LE VERBE ETRE

En lui, le verbe être est une curiosité de la langue française. C'est à cause de l'usage incessant que nous en faisons que nous ne prenons pas garde aux singularités anomalies de sa conjugaison. Les verbes les plus usés sont d'ailleurs ceux qui conservent le mieux leurs irrégularités. Beaucoup d'autres, d'un emploi moins fréquent, ont commencé par être irréguliers, mais ont pu être ramenés à la normale par les grammairiens. Ceux-ci ont été impuissants vis-à-vis de verbes comme être : tout ce qu'ils ont pu faire pour ce verbe, à la fois irrégulier et déficient, c'est d'en appeler à d'autres radicaux. De fait, pour fixer la conjugaison complète de être, on a eu besoin de trois radicaux : 1. Le radical *es* ou *as*, qui se trouve dans le latin *esse*, dans le grec *einai* et *esmen*, dans le sanscrit *asmi*. 2. Le radical *stare*, qui nous a donné l'imparfait de l'indicatif *étais*, et les participes présent, et passé *étant, été*, pour les raisons que je dirai plus loin. 3. Le radical *stare*, qui nous a donné l'imparfait de l'indicatif *étais*, et les participes présent, et passé *étant, été*, pour les raisons que je dirai plus loin. L'imparfait *étais* vient du latin populaire *estare*, qui avait remplacé le classique *esse*, comme *poisere* a remplacé *posse* et *volere*, *veire*. *Essere* est devenu en français *essre*, *estre* et enfin *être*. Le latin *esse* avait pour imparfait *eram* *eras*, et pour futur *ero*, *eris*.

quel n'était pas riche en participes. Seul, entre se maintenant dans le langage juridique. *Estre* en jugement, c'est se présenter valablement en justice comme demandeur ou défendeur.

Je viens de dire que être n'était pas riche en participes. En effet, il ne pouvait emprunter un participe passé à *esse* qui n'en avait pas. Mais *esse* avait un participe présent *es*, *entis*, qui ne fut jamais du vocabulaire populaire mais fut encore un jour le grec *on*, le pluriel *ontis* le grec *onta*. Et Ciceron, au dire de Sénèque, employait le mot *essentia* pour rendre le grec *ousia*. Quintilien a consacré une étude à cette famille de mots. Quant à *entis* et *identis*, je n'en parle pas, ce sont deux expressions de scolastique. Mais comment le monosyllabe *es*, à supposer qu'il ne fût pas confiné dans le domaine philologique, aurait-il pu passer en français dans le langage courant ? Il faisait beaucoup plus figure de terminaison de suffixe que de radical ! Il ne pouvait rien donner au français, tandis que *étant* s'est acclimaté très facilement.

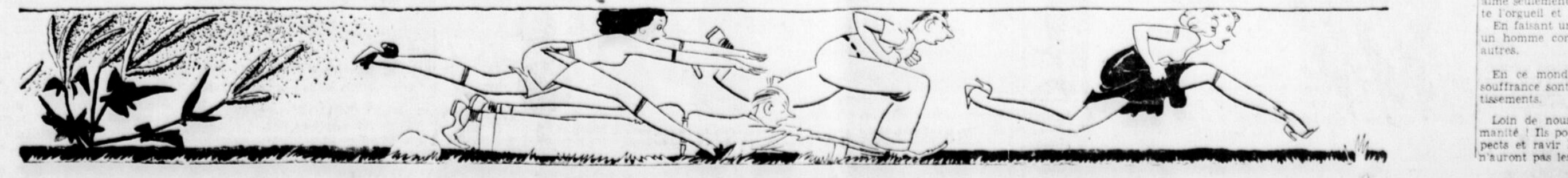
Je ne saurais dans le cadre de cet article, examiner toutes les formes bizarres qu'on observe dans la conjugaison de être. Je me bornerai donc à dire un mot de la première personne du singulier de l'indicatif présent, *je suis*. En latin, cette première personne est *sum*. Ce *sum* est tout à fait anormal, la forme singulière serait *es*. On lit dans quelques auteurs que *sum* a subi l'influence de la première personne du pluriel, *sumus*. C'est fort douteux ; on pourrait se demander aussi bien si *sum* n'est pas *sumus* qui a subi l'influence de *sum*. Voici une autre explication que je donne pour ce qu'elle vaut. *Sum* serait une forme d'un ancien langage italique, du langage osque, et on trouve dans le vieux poète latin Ennius le pronom *sum* au lieu de *sum*. Il ne serait pas plus étonnant que le *sum* du verbe être fut pour *es*, la forme régulière que j'ai relatée plus haut. *Sum*, altéré en son, a donné l'italien *sono*. Quant à notre *suis*, qui s'écrivait primitivement *sui*, et qu'on peut rapprocher de l'espagnol *soyo*, il aurait été fait à l'imitation de notre *participe* fut, ancienne forme de *fu*. *Es* final a été ajouté à *sui*, parce que cette lettre a fini par être la caractéristique de la première personne du singulier de l'indicatif présent dans tous nos verbes des deuxième, troisième et quatrième conjugaisons.

Lieutenant-colonel de Thomassin. ("La Croix")

L'homme n'aime pas le travail. Il aime seulement une activité qui flatte l'orgueil et trompe l'ennui. En faisant un succès de lui-même, un homme contribue au succès des autres.

En ce monde l'inquiétude et la souffrance sont nos plus sûrs divertissements.

Loin de nous les héros sans humanité ! Ils pourraient forcer les respects et ravir l'admiration, mais ils n'auront pas les coeurs.





PAGE DES ENFANTS



Le petit garçon qui aimait les poires

Ce petit garçon, l'appelaient Pascal. Qu'est-ce que vous dites ? Vous n'êtes pas contents ? Vous dites que c'est ridicule d'aimer les poires et que le raisin et les cerises, c'est tellement meilleur ? Ah ! écoutez ! chacun son goût n'est-ce pas. Libre à vous d'aimer le raisin et les cerises, mais après tout Pascal était bien libre d'aimer les poires.

Et puis je vous en prie, cessez de m'interrompre comme cela... ça me vexa énormément.

Vous comprenez, lorsque un monsieur important traite un très beau nom. On l'écoute dans un profond silence...

Ah ! je pense que si vous étiez silencieux et attentifs, mes histoires vous font de suite devenir des petites merveilleuses.

C'est une question de bon sens. Pascal, le petit garçon qui aimait les poires, avait un gros défaut. Il était obstiné comme un âne. Je connais des...



— Il n'y a pas de soleil... Pascal avait une telle horreur de ces fruits qu'il pleurait en les avalant. Alors, la grosse poire qu'il avait poursuivie lui parla à travers les barreaux d'or.

— Aimer les poires, c'est très bien. Ne vouloir que des poires, c'est une sottise énorme. Les cerises, les raisins, sont utiles puisqu'ils existent. Et un petit garçon docile mange ce qu'on lui présente et devient ainsi fort et sage.

Les barreaux d'or devinrent minces comme des fils s'évanouirent. Pascal guidé par la poire reprit son chemin et rentra chez lui... où il s'endormit lourdement.

Il raconta souvent cette aventure. On lui répondait qu'il rêvait. Pascal est un peu incrédule. Et lorsque sur son assiette on pose une poire, ce petit garçon hésite et murmure :

— Ah ! quel stupide petit garçon ! qui ignore la façon de satisfaire son goût. Suis-moi donc petit imbécile !

Et, là-dessus, plouff ! elle sauta à terre et s'enfuit.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.



— Ah ! quel stupide petit garçon ! qui ignore la façon de satisfaire son goût. Suis-moi donc petit imbécile !

Et, là-dessus, plouff ! elle sauta à terre et s'enfuit.

Vous pensez si Pascal se précipita. Mais la poire, lente et malicieuse, lui échappait toujours. Ils allèrent ainsi pendant très longtemps. Enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

— Puisse-tu les aimer tant, régal-toi !

Ah ! Pascal ne se fit point prier. Il se précipita sur la poire et se mit à la dévorer. Pendant très longtemps, enfin, ils entrèrent dans un jardin inouï où les tulipes, chrysanthèmes, bégonias, et dont les pelouses étaient d'angeliques.

Un dernier bond précipita Pascal dans une cage dont les barreaux d'or se mirent à vibrer, l'enfant vit tomber près de lui une avalanche de poires merveilleuses.

ÇA FAIT GRANDIR

Pierrot n'aime pas du tout la soupe et c'est une scène nouvelle chaque soir pour la lui faire avaler.

— Je dois dire que Pierrot est passé maître dans l'art d'un varier la présentation.

— Tantôt, il a mal à l'estomac et au cœur. Tantôt, la soupe est trop chaude. Une autre fois, elle a un goût étrange.

— Sûrement il va s'empoisonner... ensuite, il n'a plus faim.

— Mange cette soupe ! dit papa irrité.

— Et maman ajoute :

— Tu sais Pierrot, ça fait grandir ! Impressionné, Pierrot se décide.

— Heu ! Pouch ! que c'est mauvais ! Mais grandir, c'est intéressant. Cela vaut un sacrifice.

— Seulement, tous les soirs recommencer, c'est exagéré n'est-ce pas ?

— Il n'y a rien d'autre qui pourrait me faire grandir, maman ?

— Non, bon chéri.

Pierrot soupire, mais puisqu'il le faut pour grandir, continue de manger sa soupe.

— C'est tout à fait inutile, maman. Je grandis sans cela... avec du sucre.

— Mais il paraît que le sucre ne remplace pas le poilage. Il faut l'un et l'autre.

— Ça, c'est pas de chance !

LES « MOTS CROISÉS » DE BÉBÉ-PHÉNOMÈNE

HORIZONTELEMENT

1. Appareil composé de deux montants reliés entre eux par des pièces transversales fixées de distance en distance. — 2. Murmurer entre ses dents. — 3. Département formé d'une partie de l'île de France et de la Picardie. — Au début de volonté. — 4. Anagrammatiquement : Destinée. — Deux lettres de Cid. — 5. Qui n'a pas été initié. — 6. Consonne — Art servant à déterminer les noms. — Phonétiquement : application des connaissances à la réalisation d'une conception. — 7. Attacher avec un lien. — Phonétiquement : boisson anglaise. — 8. Dans créer — Partie d'une voile destinée à être serrée sur la vergue pour en diminuer la surface. — 9. Marquer un sentiment de gaieté soudaine. — Phonétiquement : celles du Capitole sont célèbres. — 10. Sorte de peigne qui sert à seraner le chanvre ou le lin.

VERTICALEMENT

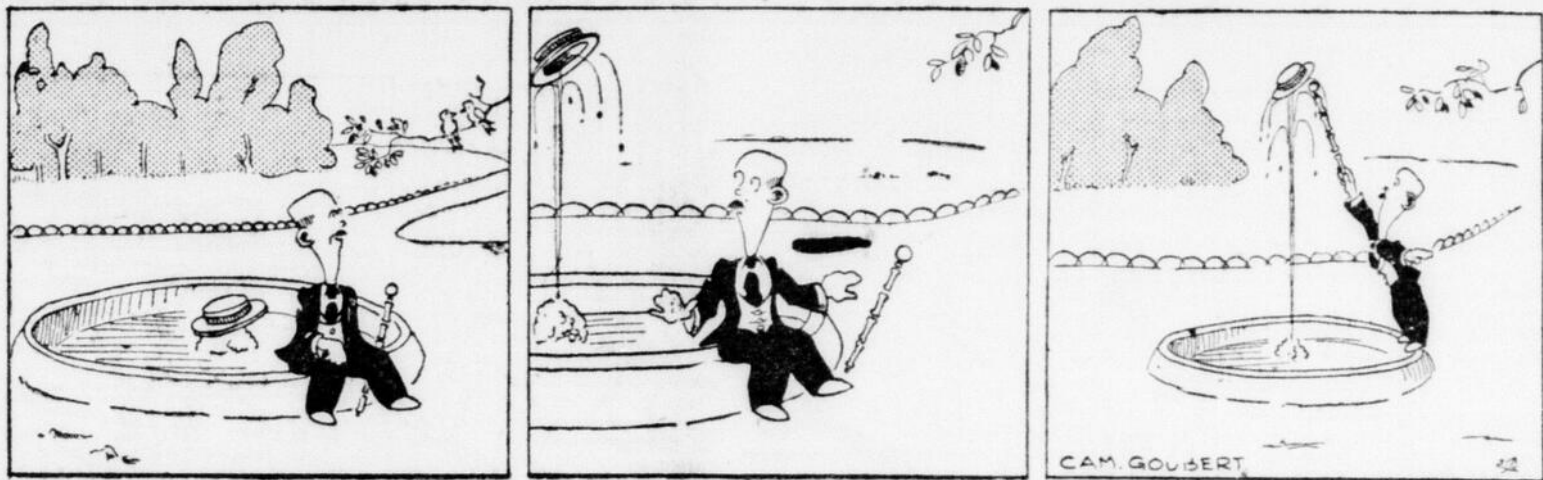
1. Crier fort et longtemps. — 2. Nom poétique de l'arc-en-ciel. — 3. Caractériser un ennemi. — Note de musique. — 4. Dépouiller de son germe l'orge destinée à la fabrication de la bière. — Phonétiquement : fluide élastique que nous respirons. — 5. Phonétiquement : prénom féminin. — 6. Action de soulever un corps par la seule puissance du fluide humain. — 7. Ronger. — Note de musique.

M. S.

SOLUTION DU CRYPTOGRAMME

Les bons matras font les bons vésicaires.

MONSIEUR PLOUFF ET LE JET D'EAU



qu'il disais à augmenté cet intérêt. Ton cousin est venu ; j'ai entendu votre conversation. J'ai fait le vol pour vous rendre une leçon de prudence ; il ne faut jamais compter son argent sur les grandes routes, ni dans les auberges, ni devant des inconnus. Je viens dans le pays pour voir l'église de Sainte-Anne qui va être reconstruite. Je veux voir le vieux sanctuaire avant qu'on le détruise.

Jean

J'avais donc raison : vous n'êtes pas un voleur ! Je l'avais deviné vite à votre mine. Mais, monsieur, puisque vous restez dans le pays, voulez-vous tout de même donner à maman les vingt francs que voici ?

Jean lui tendit les vingt francs. L'étranger sembla hésiter ; mais il les prit, les remit dans sa poche, et serra la main de Jean en disant :

— Ils seront fidèlement remis, je te le promets.

— Merci, monsieur, répondit Jean tout joyeux.

Ils continuèrent leur route ; Jean galement ; l'étranger avec une satisfaction visible, et témoignant une grande complaisance pour son petit protégé ; Jeannot, triste et ennuyé du quignon qui le poursuivait et qui le mettait toujours au-dessous de Jean.

— Voyez, pensa-t-il, cet étranger, qui ne le connaît pas plus qu'il ne me connaît, se prend de goût pour lui, et moi il ne m'aime pas ; il appelle Jean mon ami, mon brave garçon, et moi, pleureur, pleurnicheur, jaloux. Il cause avec Jean ; il semblerait qu'il se connaissait depuis des années. Et moi, il me parle pas, il ne me regarde seulement pas. C'est tout de même contrariant ; ce là m'ennuie la fin. A Paris, je tâcherais de me séparer de Jean et de me placer de mon côté.

Ils arrivèrent à la ville ; il était 10 heures. L'étranger les mena à l'hôtel où il était descendu. Il fit servir un déjeuner bien simple, mais copieux. Ils mangèrent du gigot à l'ail, une omelette au lard, de la sa-

lade, et ils burent du cidre. Quand le repas fut terminé, l'étranger se leva.

— Jean, dit-il, quand tu seras à Paris, tu viendras me voir ; je te laisserai mon adresse ; j'y serai dans huit jours. Où logeras-tu ?

Jean

Je n'en sais rien, monsieur ; c'est comme le bon Dieu voudra.

L'étranger

Où demeure ton frère Simon ?

Jean

Rue Saint-Honoré, No 263.

L'étranger

C'est bien, je ne l'oublierai pas. Montre-moi donc ta bourse, que je voie si ton compte y est.

Jean lui présenta sans méfiance.

— Jean, dit l'étranger, veux-tu me faire un présent ?

Jean

Bien volontiers, monsieur, si j'ai seulement quelque chose à vous offrir.

L'étranger

Eh bien, donne-moi ta bourse, je te

donnerai une des miennes.

Jean

Très volontiers, monsieur, si cela vous fait plaisir. Elle n'est malheureusement pas très neuve ; c'est M. le curé qui la donnée à maman pour mon voyage.

L'étranger prit la bourse après l'avoir vidée.

— Attends-moi, dit-il, je vais revenir.

Il ne tarda pas à rentrer, tenant une bourse solide en peau grise avec un fermoir d'acier ; il reprit la monnaie de Jean, la remit dans un des compartiments de la bourse, mit dans un autre compartiment le papier sur lequel il avait écrit son nom et son adresse, et le donna à Jean, en lui disant tout bas, de peur que Jeannot ne l'entendît :

— Tu trouveras les vingt francs dans un compartiment séparé ; n'en dis rien à Jeannot, je te le défends.

Jean

Je vous obéis, monsieur, pour vous témoigner ma reconnaissance. Mais j'aurais préféré que vous les eussiez gardés pour pauvre maman.

— Tu n'as rien de mieux à offrir, dit-il, que de me donner ta bourse ?

— Non, monsieur, je n'ai rien de mieux à offrir que de me donner ta bourse.

— Tu n'as rien de mieux à offrir, dit-il, que de me donner ta bourse ?

— Non, monsieur, je n'ai rien de mieux à offrir que de me donner ta bourse.

JEAN QUI GROGNE ET JEAN QUI RIT

— Par —

La comtesse de Ségur

monsieur ?

L'étranger, souriant.

Très bien, mon ami ; je crois que tu as deviné assez juste. Quel service me demandes-tu ?

Jean

Voulez-vous, monsieur ; c'est de reprendre les vingt francs que vous m'avez donnés, et de les porter à maman ; vous lui direz que c'est son petit Jean qui lui les envoie, et que c'est vous qui me les avez donnés.

Et Jean cherchait sa bourse pour retirer la pièce d'or.

L'étranger

Attends, mon garçon, laisse tes vingt francs dans ta bourse. Il n'y a pas besoin de te presser, et d'abord, puisque je suis un voleur, ne crains-tu pas que je te vole ton argent ?

Jean

Oh ! non, monsieur. D'abord vous n'êtes pas un voleur, puisque vous donnez au lieu de prendre ; et puis, vous seriez un voleur pour tout le monde, que vous ne le seriez jamais pour moi.

L'étranger

Pourquoi donc ?

Jean

Parce que vous m'avez fait du bien, monsieur ; on s'attache aux gens auxquels on a fait du bien, et il me semble qu'on n'a plus jamais envie de leur faire du mal.

L'étranger

Écoute, mon brave petit Jean, je ferais bien volontiers ta commission, mais je ne sais pas où trouver ta mère.

Jean

A Kérantrec, monsieur ; vous demanderez la veuve Hélène, la mère du petit Jean ; tout le monde vous l'indiquera.

L'étranger

Mais, mon ami, je ne sais pas où est Kérantrec.

Jean

Comment ! vous ne connaissez pas Kérantrec ? Demandez à Kénispère, chacun connaît ça.

L'étranger

Je ne sais pas davantage où est Kénispère.

Jean

Vous ne connaissez pas Kénispère, près d'Auray et de Sainte-Anne ?

L'étranger

Je ne connais rien de tout cela.

Jean

Ni le sanctuaire de Mme Sainte-Anne ?

L'étranger

Ni le sanctuaire.

Jean

Ni la fontaine miraculeuse de Mme Sainte-Anne ?

L'étranger

Ni la fontaine ni rien de Mme Sainte-Anne.

Jean

Mais vous n'êtes donc pas du pays,

lorsque tantes Amélie et Frimousset refusent absolument de la laisser seule dans la chambre ; on dinera sous la tente...

MAÎTRE D'HOTEL

TAITES NOUS MONTEZ SEULEMENT DE LA GRANDE CRUE

EST-CE QUE MON BOUILLON MINUTE EST PRÊT, FRIMOUSSET ?

ÇA SENT BON

MAÎTRE D'HOTEL

TAITES NOUS MONTEZ SEULEMENT DE LA GRANDE CRUE

EST-CE QUE MON BOUILLON MINUTE EST PRÊT, FRIMOUSSET ?

ÇA SENT BON

...Et quand le maître d'hôtel, inquiet de ne pas voir ses clients à la table à manger, vint demander s'il fallait servir, il est assez surpris de voir un véritable campement dans une chambre à coucher d'hôtel...

LA MER DES SARGASSES

Jusqu'au XVI^e siècle, les navigateurs éprouvaient une véritable terreur pour une partie de l'océan Atlantique dans laquelle, disaient-ils, les bateaux se trouvent dans l'impossibilité de naviguer, une mer gluante et couverte d'herbes empêchant toute progression du navire et l'immobilisant comme dans les mailles d'un filet.

La disparition de nombreux navires était imputée à cette mer chaude et visqueuse. Le récit de l'un, grossi du témoignage de l'autre, avait enfin démesurément des faits relevant en partie du domaine de l'imagination.

La mer des Sargasses, c'est de l'eau qui s'agit, existe bien, mais ne mérite pas la réputation malveillante qui lui était attribuée avant le XVI^e siècle.

Le premier navigateur qui osa traverser cette partie redoutée de l'océan fut Christophe Colomb dans son premier voyage vers la découverte du nouveau monde.

L'apparition de herbes marines commença au large des Açores. Partois l'accumulation des algues est telle que l'on peut en effectuer de se trouver sur un bas-fond et de voir le bateau s'échouer par manque d'eau. Les navigateurs, en face de ce danger, jettent la sonde sans pouvoir atteindre le fond. Ce n'est qu'en XIX^e siècle que des expériences scientifiques notèrent un fond moyen de 4000 mètres avec minimum de 2670 mètres et maximum de 7000 mètres.

L'étendue approximative de la mer des Sargasses est de 60 000 milles carrés. Les algues forment à la surface des touffes plus ou moins larges et serrées, parfois séparées par des espaces d'eau libre.

Aucune terre proche ne peut fournir la raison d'une semblable végétation superficielle.

Ces algues constituent une espèce spéciale, le sargassum bacciferum. Elles ont la forme de petites branches de pin composées d'une tige portant des feuilles allongées et de six poches rondes remplies d'air qui servent de flotteur. Aucun organe reproducteur n'a été noté, ces plantes se développent donc par bouturage naturel.

La formation de la mer des Sargasses est généralement attribuée à l'accumulation d'algues entraînées dans une zone de calme par des courants opposés.

Une thèse soutenue par différents savants et qui offre un certain attrait consiste à démontrer que les sargasses flottantes sont les vestiges de la flore maritime d'un continent disparu, l'Atlantide.

L'Atlantide aurait existé à la période éocène. Ce continent reliait alors l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud au nord de l'Afrique et au sud de l'Europe. Les périodes miocène et pléistocène virent l'Atlantide s'effriter, devenir une suite d'îles, jusqu'à ce qu'une dernière commotion engloutisse le continent.

Cette thèse n'est pas nouvelle puisque Platon y faisait allusion dans les écrits du Timée, où il dit : "Par cette raison aussi, la mer qui se trouve là n'est ni navigable ni raisonnable".

(A suivre)

(Suite à la page 10)

LES BASQUES

PEUPLE MYSTÉRIeux, LES BASQUES DU NORD DE L'ESPAGNE SONT, PENDANT DES ANNÉES, DÉFENDUS CONTRE L'ABSORPTION RACIALE ET LINGUISTIQUE... LA CHUTE DE BILBAO AMÈNERA-T-ELLE LA PERTE DE LEUR IDENTITÉ ?

Les nations et les anthropologistes ne sont pas très renseignés sur les Basques. Le peuple rebelle, autonome, de ce peuple, renversé par la chute de Bilbao, a été, pour la première fois depuis des siècles, attaqué de l'extérieur. Les Basques avaient obstinément résisté, non seulement à la conquête, mais aussi à l'amalgamation de leur langue avec les langues turques, philares et saccagées du Tigris et de l'Euphrate, autour de la Méditerranée depuis les temps les plus reculés.



Un soldat basque défendant Santander.

C'est un peuple mystérieux, une survivance de l'âge de pierre, une manifiance résistante contre l'absorption linguistique, raciale et culturelle. Dans toute l'Europe, il y a environ 600.000 Basques, la plupart vivant sur les flancs septentrional et occidental des Pyrénées. Les physiologistes, essayant de retracer leur origine conjointe de leurs cousins ont trouvé une parenté possible avec les Indiens d'Amérique. Il y a de nombreuses racines de mots basques ressemblant à celles des langues parlées par les tribus indiennes de l'Amérique du Nord.

Une langue curieuse
Leur langue est différente de celle de tous les groupes aryens. Quand les Aryens, grands et de peau blanche, surgirent au sud ouest par la péninsule ibérique, seuls les Basques, parmi toutes les tribus ibériques, purent résister à la conquête et à l'absorption. Leur langue fut aussi la seule qui survécut à l'emprise du verbe aryen. Basque elle était, basque elle est restée ce qui est aujourd'hui un casse-tête pour les écoliers.

L'étude de cette langue, plus passionnante pour les savants qu'une histoire de détective, comprend plusieurs branches. Divers philosophes ont remonté les Basques aux Dardaniens de l'Inde, aux Sarmates et aux Élamites. D'autres sont persuadés qu'ils descendent des Berbères du nord de l'Afrique et, au cours des dernières années, est venue l'étonnante découverte qu'il existe de nombreuses similitudes entre les langues basque et hottentote.

Des descendants des Sarmates
On prétend aussi que les Basques eux-mêmes sont une tige de l'autre raciale remontant beaucoup plus loin que les commencements de la migration et la conquête aryennes. L'opinion la plus prévalante semble être qu'ils descendent des Sarmates. Les Sarmates furent le premier peuple à construire une ville, le premier à établir un empire, celui du grand-père de la cité de Babel, et le premier à lancer un navire en mer. Des 7.000 avant Jésus-Christ, leurs navires sillonnaient le Tigris et l'Euphrate et livraient bataille à ceux des Hamites et autres peuples. Les bombes qui furent lancées sur Bilbao de terre et de l'air ne sont que des évolutions mécaniques de la première pierre attachée à un bâtiment.

Le pont suspendu de San-Francisco

Le plus grand pont suspendu du monde, a été inauguré en janvier, quatre mois avant l'époque qui avait été prévue pour sa mise en service. Il sert à franchir le détroit qui réunit la baie de San Francisco avec l'océan Pacifique, et qui sépare la ville du comté de Marin, au nord, de la baie de San Francisco au sud. Le pont a une longueur de 1.825 mètres; sa profondeur de 75 à 100 mètres, et l'intensité de la navigation interdisait la construction de piles intermédiaires. Il a donc fallu envisager l'érection d'un pont ayant 1.280 mètres, d'une seule portée, avec, à chaque extrémité, deux tours de 42 mètres. Le pont suspendu pouvait seul répondre à une semblable exigence, et encore, la réalisation de ce pont de Golden Gate, ou de la Porte dor, a-t-elle eu pour résultat de placer cet ouvrage à la première place de tous les ponts du monde, celui de George Washington, sur l'Hudson, à New-York, n'ayant servi en 1931, étant de ce fait passé au second rang avec ses 1.067 m. de portée.

Le pilône de la rive Nord n'a pas suscité de difficulté. Ses fondations ont été exécutées en terre ferme; celui du Sud est à 340 mètres de la rive, en un point où le fond est à 27 mètres; il a fallu creuser pour trouver le roc, excaver celui-ci et construire un massif de béton de 44 mètres de haut, sur lequel s'éleva le pilône. Comme le courant est à 2,5 à 4 mètres par seconde, les ingénieurs ont éprouvé quelques difficultés pour aboutir à une solution favorable. Le massif de béton est en sa base par un bassin ovale de 91 mètres de long et 47 mètres de large, à bords très épais, qui a pour fonction de protéger la pile contre le choc éventuel de bateaux par mauvais temps.

Le massif de béton du pilône Nord a nécessité la mise en place de 18.350 mètres cubes de béton; celui du pilône Sud, avec son bassin de garde, 12.900 mètres cubes. Les pilônes sont composés, sur chaque rive, de deux tours espacées de 30 mètres et solidement entretoisées. Leur longueur est de 210 mètres, ce qui, avec la base en béton, leur donne une hauteur de 230 mètres au-dessus du niveau de la mer. Chaque tour pèse 21.500 tonnes; il n'a pas fallu poser moins de 60.000 riveaux pour la construire. Au sommet est placée une selle sur laquelle passent les câbles; cette selle pèse 170 tonnes à elle seule. Il a fallu 100.000 tonnes d'acier pour l'ensemble de cette construction.

Les câbles, auxquels sont attachées les suspentes qui portent le tablier, mesurent 92 centimètres de diamètre; leur longueur est de 2.368 mètres; ils comprennent chacun 61 torsions, comportant en tout 27.572 fils de 5 millimètres de diamètre. A chaque extrémité, ils sont fixés à un massif d'ancrage en béton de 45.000 à 50.000 mètres cubes. Chaque câble pèse 10.750 tonnes. Enfin, le tablier du pont mesure 274 mètres de large; il est à simple étage, pour ne pas peser un poids exagéré (32 tonnes par mètre linéaire); la chaussée centrale a 18 mètres; de chaque côté se trouve un trottoir de 3,2 mètres de large; la surface est recouverte de dalles en béton. Nous avons donné ces nombres pour bien montrer l'importance exceptionnelle de cet ouvrage, destiné à rendre service à une population aujourd'hui très augmentée (1.250.000 habitants). Pour donner une idée de l'intérêt que présente le pont suspendu est la solution qui doit surmonter le dommage le moins grave, et que la gratte-ciel de la ville soit subitement menacé en cas de séisme important.

LE PROBLEME DU PACIFIQUE

QU'EN SORTIRA-T-IL ?

Peu après la signature de l'accord entre le Japon et l'Allemagne, est venu à expiration (ier janvier 1937) le traité de Washington.

Aussi les chantiers navals du monde entier ont-ils repris une activité qu'ils n'avaient pas connue depuis la grande guerre. Elle est donc portée à voir dans l'accord récent l'intention des Japonais de le remplacer par l'Allemagne, et sans doute jusqu'à un certain point n'a-t-elle pas tort.

Sa mauvaise humeur et ses craintes pour ses intérêts commerciaux en Extrême-Orient, elle ne les a pas cachés, pas assez peut-être. En tout cas, les États-Unis n'y restent pas indifférents. Chaque fois que quelque désaccord règne entre Londres et Tokio, les États-Unis s'en saisissent pour tâcher de resserrer les liens qui, en politique internationale, existent malgré tout d'une façon latente entre eux et les Anglais.

Il est donc naturel que le rapprochement germano-japonais et le mécontentement qu'il a créé à Londres retablisent entre les deux grands systèmes anglo-saxons de plus puissants courants. Le problème du Pacifique ne saurait se poser entre les Japonais et des terriens comme les Russes et les Chinois qui n'ont jamais eu pour ambition la maîtrise du grand océan.

Seules des puissances navales comme les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon peuvent le poser. Les États-Unis ont prouvé à plusieurs reprises que seuls ils ne s'y risqueraient pas, mais qu'au contraire avec la Grande-Bretagne à leurs côtés ils changeraient d'attitude.

L'Angleterre, cherchant à écarter toute menace de conflit, a proposé à

profondément ressentir la blessure d'amour-propre qu'elle lui a faite, il y a quinze ans, à la Conférence de Washington, par la dénonciation déguisée de son alliance avec lui. Elle est donc portée à voir dans l'accord récent l'intention des Japonais de le remplacer par l'Allemagne, et sans doute jusqu'à un certain point n'a-t-elle pas tort.

Bien que la presse japonaise se montre favorable à une acceptation, l'Amirauté japonaise ne l'accepterait que difficilement, à moins qu'il n'y soit apporté de notables modifications. Les Américains, après s'être opposés à des négociations dans le sens desiré par l'Angleterre, semblent à présent s'y rallier.

Les négociations que l'on envisage aurait pour but d'éviter la course aux armements que peut faire craindre l'expiration du traité. Il faut noter aussi que, dans les milieux militaires américains, on parle de défendre, le cas échéant, les Philippines.

On sait que la loi sur l'indépendance des Philippines oblige le président des États-Unis à obtenir la neutralité des îles avant la proclamation de leur indépendance fixée à l'année 1946.

D'ici là, l'idée de neutralité peut faire place à celle de protection indéfinie par les États-Unis et de défense en cas de conflit avec le Japon.

Si l'on croit des informations étrangères, le Japon aurait entrepris dans certaines îles du Pacifique des travaux qui pourraient permettre l'utilisation à des fins militaires de plusieurs radars stratégiquement bien placés.

Les États-Unis en auraient fait autant de leur côté.

Tokio d'ouvrir des négociations tendant à proposer la partie du traité de Washington relative à l'accord de non-fortification des territoires et possessions insulaires respectifs des États-Unis, de l'Empire britannique et du Japon.

Il n'est pas sans intérêt de relier l'origine de la possession des îles Hawaï par les Américains, car parmi les grandes bases navales étrangères, Pearl-Harbour est une de celles qui ont l'importance stratégique la plus considérable.

Pearl-Harbour, en plein Pacifique, est le seul port de guerre ou les escadres des États-Unis pourraient, en cas de conflit en Extrême-Orient s'approvisionner et se réugier.

Ce n'est guère qu'à la fin du XVIIIe siècle que les Américains apparurent dans l'histoire de l'île. Un certain capitaine Kendrick, qui commandait un navire de commerce armé, le Lady-Washington prêta le concours de ses canons au roi

Il faut attendre jusqu'en 1840 pour voir le gouvernement américain faire dresser des cartes exactes de ces parages par une mission d'exploration sous les ordres du commodore Ch. Wilkes. Il s'écoula cependant plus de vingt-cinq ans pendant lesquels les Américains parurent se désintéresser de la question d'aménager le port.

En 1883, une Commission militaire, composée de plusieurs officiers généraux et supérieurs, débarqua sur le

California. Elle était munie d'instructions secrètes du secrétaire d'État à la Guerre et chargée d'examiner la situation des différents mouillages de l'île Hawaï au sujet du mouillage et du trafic.

La Commission conclut à la suppression de la barre, condition indispensable à la création d'une base de guerre.

Cette fois, l'impression causée par ce rapport fut profonde dans les milieux militaires et navals américains.

Les autorités indigènes, convenablement travaillées, se déclarèrent favorables au projet. Le roi des Hawaï se rendit à Washington en 1875 et signa le premier traité de réciprocité.

Le Congrès ne ratifia les clauses du traité que le 20 janvier 1887. Il stipulait que "S. M. le roi des îles Hawaï autorisait le gouvernement des États-Unis au droit de Pearl-Harbour et dans l'île d'Oahu, d'y entretenir une station de charbonnage et de réparations destinée aux navires américains, à condition de s'engager à perfectionner l'entrée dudit port et à exécuter les travaux nécessaires".

L'Angleterre tenta bien de parer le coup en essayant de convertir le gouvernement américain au principe d'une entente à trois, garantissant la neutralité des îles, entre les États-Unis, la France et l'Angleterre.

Le traité fut pourtant appliqué. Mais, après deux autres missions d'études, en 1894 et en 1898, le Congrès américain ne vota les premiers crédits relatifs aux travaux de dragages du chenal qu'en 1900.

Pearl-Harbour, il est vrai, à 1.500 milles du continent américain est à 3.500 milles de Yokohama. Mais, en ce point et la côte d'Asie, on trouve les îles Midway, Wade et Guam, qui peuvent servir de stations de ravitaillement.

En 1935, le gouvernement de

Washington a placé les deux premières de ces îles sous dépendance du ministère de la Marine, qui, à son tour, les a mises à la disposition de la Pan-Pacific Airways pour l'installation d'une ligne d'hydravions San-Francisco-Manille, qui fonctionne depuis plusieurs mois.

En octobre dernier, la Compagnie américaine a fait un nouveau service régulier entre San-Francisco et Honolulu, service qui doit être bientôt prolongé via Shanghai jusqu'à Canton et Hong-Kong.

Le Japon a répondu en organisant sa ligne aérienne impériale qui aboutit à l'île de Yap, en attendant qu'elle se prolonge dans l'Est vers les Carolines et l'archipel Marshall.

Or, Yap est relativement près de Guam, escale américaine enclavée en quelque sorte dans les îles à main japonaise.

Le Japon, auquel certains reprochent ses desseins de conquête, répond par la voix de ses diplomates que ce pays a toujours vu le bénéfice de ses victoires militaires limité par des accords diplomatiques imposés par l'Europe.

Lorsque le traité de Shimomosaqui sanctionne la victoire japonaise sur la Chine, la France, l'Allemagne et la Russie, s'arrogeait la mission de maintenir l'intégrité du "Ciel-terre-empire", forçant le Japon à restituer le Liao-Toung avec Port-Arthur, Talien-Wan avec Dailny.

Un an après, la Russie occupait ces territoires, l'Allemagne Kiaochow, l'Angleterre Wei-Hai-Wei et la France Kouang-Tchéou-Wan.

C'est cette attitude qui dicta le Japon à s'armer dans les proportions où il la fait depuis.

Apportant son concours à l'entente, ce pays recevait le 25 mai 1915 "tous les droits et avantages que la Chine avait considérés à l'Allemagne".

La guerre finie, les puissances trouvaient ces avantages excessifs et lui imposèrent à Washington des sacrifices importants dans l'intérêt de la paix du monde.

Le Japon se soumit et entra le premier dans la voie de la limitation des armements navals. Mais il fut surpris de constater peu après que l'Angleterre organisait une importante base navale à Singapour, que les États-Unis fortifiaient San-Francisco et les îles Hawaï.

Le succès du Japon dans un conflit avec la Russie au début de ce siècle, et qu'il remporta sur les Russes la victoire que l'on sait, les grandes nations du monde se rendirent compte de l'importance économique et militaire que représentait ce pays insulaire surpeuplé qui avait pris l'armement sur le continent asiatique.

Depuis cette époque, de très grands pays comme l'Angleterre et l'Allemagne ont recherché l'alliance du Japon, qui constitue à l'heure actuelle le peuple le mieux organisé et le plus fort de tout l'Asie. Ce pays puissant s'est accrue dans des proportions qu'aucun autre peuple du monde n'a connues en un si court espace de temps.

La convention qui suivit la conférence de Washington eut pour premier résultat de le priver pendant dix ans la paix dans le Pacifique et indirectement dans le monde.

Malgré bien des courants contraires, pourquoi ne pas espérer que, sous une forme ou sous une autre, une nouvelle convention entre grandes nations n'aurait pas prolongé la période de paix vigilante que nous avons connue au cours de la dernière décennie?

Le problème du Pacifique, tout compte fait, n'est pas plus insoluble que d'autres problèmes qui se posent en plusieurs autres régions de notre monde bien agité.

LOUIS VIERNE

(Suite de la page 8)
"Je garde l'imprévisible mémoire de ces deux êtres qui m'avaient donné les plus grandes joies que puissent désirer un homme et un artiste et par qui je connaissais maintenant l'une des plus douloureuses..."

En nous adressant, en 1930, le manuscrit de la Cathédrope, qui venait d'écrire pour notre première messe à Notre-Dame, et qui fut l'avant-dernière oeuvre jouée par le maître quelques instants avant de mourir, Louis Vierne nous envoyait ces quelques mots :

"Je priai Dieu, mon cher enfant, de te bénir et de soutenir ta foi, car la vie nouvelle dans laquelle tu entres va réclamer de toi. Veux-tu, au cours de cette première messe, prier Celui dont tout dépend, de me venir en aide dans cette dernière partie d'une existence qui fut fertile en catastrophes; prie-le, en particulier, de me soutenir dans ma vieillesse. Tu sais, malgré toutes les traverses matérielles et morales qu'implique cette obligation; par le temps qui court, nul ne sait à quelles angoisses intérieures sont soumis ceux qu'environnent le tourbillon du monde et la lutte des idées... Seul, je suis trop faible et trop usé; avec l'âge, tout fléchit... Je t'embrasse, et j'espère que tu pourras un jour, dans la sérénité de ta vieillesse, me pardonner d'avoir écrit ces quelques mots."

Cette sérénité, cette lumière, cette paix sans mélange, nous prions Dieu de les accorder à celui qui, si longtemps, contribua à la splendeur de sa maison, et c'est pour réclamer ces prières que nous n'avons pas hésité à transcrire ici, au terme de ce bref hommage, ces quelques lignes si personnelles du grand artiste si soudainement disparu.

Abbé Henri DOYEN, Maître de chapelle de la cathédrale de Soissons.

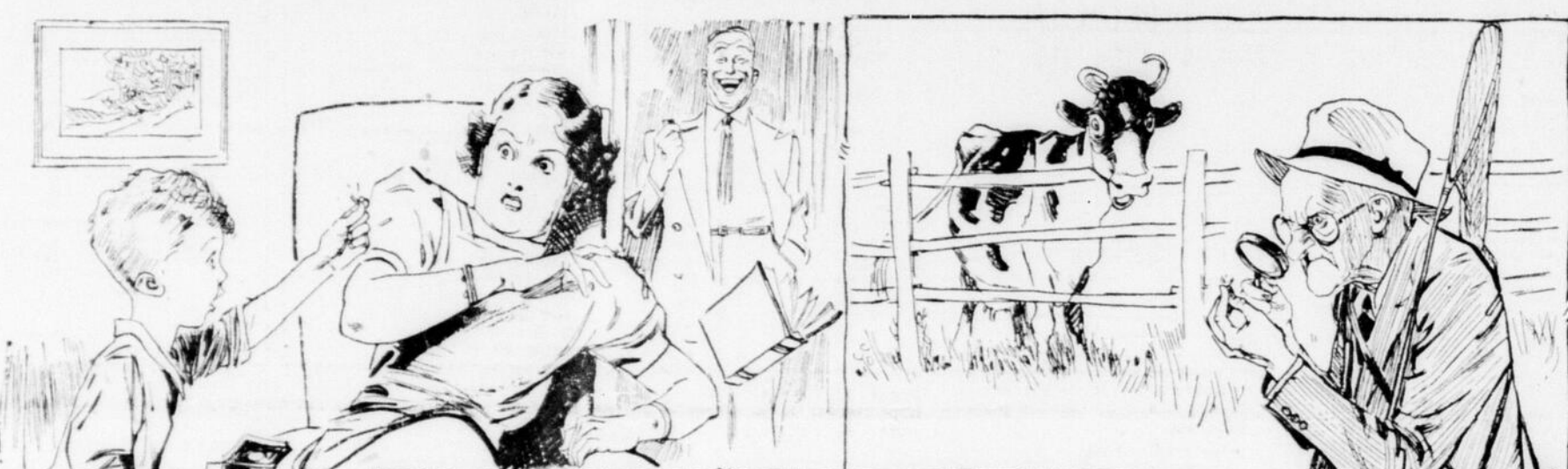
PHENOMENES MARINS

(Suite de la page 9)
connue par personne, puisqu'il s'y est formé peu à peu un limon provenant de cette "submergée". Les arguments présentés par ces savants s'appuient sur l'analogie des faunes rencontrées à Madère, aux Açores, aux Canaries, au Cap Vert et en Europe, aux Antilles et en Amérique centrale. De plus, les animaux vivants trouvés dans les Sargasses appartiennent à la faune littorale, mais sans affinités immédiates avec ceux des côtes européennes ou américaines. C'est là que vit le seul insecte marin connu, un hémiptère qui court à la surface de l'eau. Rappelons aussi que c'est sous la mer des Sargasses que les anguilles de nos rivières viennent se reproduire après un voyage de six mois. En outre, toujours d'après les mêmes savants, les courants marins actuels se seraient formés à l'époque de cette "submergée" en raison de la position des continents, qui est celle de la mer des Sargasses.

Jack AINOT.

LA VIE QUOTIDIENNE

Les Collectionneurs d'Insectes



Quand un homme s'adonne à la collection des insectes, c'est pour lui un pas de remède à cette manie.



Il est fort enthousiasmé pour un jeune entomologiste plein d'enthousiasme d'habiller ses pièces, car il justifie pour se faire dire qu'on lui défend de garder de pareilles bestes dans la maison.

Quand l'entomologiste amateur découvre pour la première fois des termites installés chez lui, c'est le moment pour sa femme et ses enfants de se boucher les oreilles.

A certains moments on pourrait croire que les milles vont remporter la victoire... puis vous avez l'impression d'un être venu à bout. Un jour vous ouvrez une porte et c'est tout à recommencer!

Quand un des gardiens de l'asile d'aliénés aperçoit quelqu'un qui chassait un insecte autour d'un lampadaire, pouvez-vous le blâmer de penser: "Tiens, voilà un de nos pensionnaires qui s'est échappé!"

La première entomologiste connue, à la recherche des puces.

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

8-1

Le National recevra le Canadien demain; le Napoléon à St-Georges

Le club de Marcel Pouliot, actuellement dans la cave du circuit de baseball de la Brasserie Champlain, tentera de vaincre le Canadien demain, au terrain de la rue St-Ambroise, afin de rater dans la course au championnat. — Une défaite éliminerait le National. — Le Canadien jouera tous ses atouts pour battre le National et rejoindre, si possible, le Napoléon en 2e place.

DERNIERE PARTIE REGULIERE A ST-GEORGES

L'avant-dernier programme régulier de la ligue de baseball Québec-District (sous les auspices de la Brasserie Champlain) sera présenté demain après-midi. Pour la circonstance, le National recevra le Canadien sur le terrain de la rue St-Ambroise, tandis que le Napoléon se rendra jouer contre le St-Georges de Beauce.

La partie la plus importante est sans contredit celle qui mettra aux prises les deux clubs locaux. En effet, une défaite du National lui enlèverait toute chance de participer à la série de détail tandis qu'une victoire lui permettrait de rejoindre le Canadien en troisième place.

C'est sûrement l'intention de Marcel Pouliot de faire batailler son club jusqu'à la fin. Le Canadien devra donc se surveiller, car il a déjà subi deux défaites aux mains de Buddy Budzyna, qui sera dans la boîte pour le National demain.

McLaughlin lancera pour le Canadien et, s'il est bien supporté, il devrait pouvoir tenir tête au National.

A St-Georges, les meneurs du circuit recevront le Napoléon dans une partie qui n'a d'importance que pour les visiteurs.

Avec une victoire, le Napoléon assurera définitivement la deuxième position, si le Canadien perdait à Québec. On conçoit facilement que les Naps feront l'impossible pour battre une seconde fois le St-Georges de Beauce.

Mais les Beaucerons n'ont certainement pas oublié que leur première défaite leur fut infligée par le Napoléon; il prendront un malin plaisir à retarder la marche des Naps, en tentant de remporter la victoire.

On ne sait qui lancera Charles Paquet enverra dans la boîte demain, on croit cependant qu'il utilisera son gaucher, Girox, qui s'est signalé dans les dernières parties. Paquet sait très bien que son club ne peut prendre de chance car, s'il revenait avec une défaite, il pourrait fort bien avoir le déplaisir d'apprendre que le Canadien l'a rejoint en deuxième position.

A Québec comme à St-Georges, les amateurs se rendront en très grand nombre assister à du jeu qui sera aussi intéressant que contesté.

Voici les dernières statistiques du circuit de Georges Pouliot, telles que préparées par le publiciste de la ligue, M. Alphonse Robitaille:

Classement des équipes										
	P.	G.	P.	F.	Av.	Mo.	Aj.			
St-Georges	10	5	2	47	41	800	2			
Napoléon	10	5	2	44	41	800	2			
Canadien	10	4	5	50	47	400	2			
National	10	3	7	57	73	300	2			

Moyenne des équipes au bâton										
	Ab.	R.	H.	Sl.	Ch.	Sl.	Sh.	Dj.	Lb.	Mo.
Canadien	373	52	101	30	0	18	7	9	118	281
National	358	57	101	30	4	13	2	9	77	271
St-Georges	357	67	93	20	5	10	6	1	65	285
Napoléon	345	44	89	26	2	0	20	3	6	257

Moyenne des joueurs au champ										
	P.	A.	E.	Mo.						
St-Georges	247	85	22	241						
Napoléon	252	122	34	321						
Canadien	255	108	35	312						
National	255	128	45	394						

Moyenne des joueurs au bâton										
NOMS	CLUBS	PO.	A.	E.	Mo.					
D. Curtis	Napoléon	18	5	8	144					
F. Pouliot	St-Georges	21	5	9	128					
G. P. Eubert	Canadien	25	3	19	422					
C. Paquet	Napoléon	19	2	8	421					
L. Cloutier	National	12	2	8	353					
A. Piamondon	National	28	11	10	387					
A. Comstock	Canadien	14	1	5	367					
B. Beupré	Canadien	16	2	15	348					
E. Bernard	Canadien	46	11	18	347					
G. Demko	Canadien	29	2	10	344					
L. Girox	Napoléon	18	2	6	333					
J. Pellerin	St-Georges	46	10	15	328					
G. Gagnon	St-Georges	47	10	12	324					
C. Bernard	Canadien	47	10	12	319					
T. Hamel	Napoléon	37	5	11	297					
H. Turcotte	Napoléon	16	2	5	294					
H. Turcotte	Canadien	38	2	11	289					
J. Gagné	National	11	3	3	272					
B. McLaughlin	Canadien	11	3	3	272					
J. Bourdais	National	10	2	8	266					
F. Foley	National	10	2	8	268					
H. Maranda	Napoléon	39	6	10	258					

Moyenne des joueurs au champ										
NOMS	CLUBS	PO.	A.	E.	Mo.					
R. Bertholet	National	10	11	0	1000					
G. Desno	St-Georges	16	2	0	1000					
G. Demko	St-Georges	15	3	0	1000					
H. Maranda	Napoléon	14	2	0	1000					
G. Bernard	Canadien	12	1	0	1000					
P. Gilbert	St-Georges	12	0	0	1000					
B. McLaughlin	Canadien	0	11	0	1000					
H. Turcotte	Napoléon	0	11	0	1000					
A. Piamondon	National	3	1	0	1000					
C. Paquet	Napoléon	0	11	0	1000					
C. Lepage	Canadien	11	22	1	970					
A. Comstock	Canadien	12	17	1	970					
L. Lombard	Canadien	18	2	1	985					
O. Rogers	St-Georges	5	14	1	950					
J. Cloutier	National	8	1	1	905					
J. Floride	National	8	1	1	900					

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Moyenne des joueurs au champ										
NOMS	CLUBS	PO.	A.	E.	Mo.					
R. Bertholet	National	10	11	0	1000					
G. Desno	St-Georges	16	2	0	1000					
G. Demko	St-Georges	15	3	0	1000					
H. Maranda	Napoléon	14	2	0	1000					
G. Bernard	Canadien	12	1	0	1000					
P. Gilbert	St-Georges	12	0	0	1000					
B. McLaughlin	Canadien	0	11	0	1000					
H. Turcotte	Napoléon	0	11	0	1000					
A. Piamondon	National	3	1	0	1000					
C. Paquet	Napoléon	0	11	0	1000					
C. Lepage	Canadien	11	22	1	970					
A. Comstock	Canadien	12	17	1	970					
L. Lombard	Canadien	18	2	1	985					
O. Rogers	St-Georges	5	14	1	950					
J. Cloutier	National	8	1	1	905					
J. Floride	National	8	1	1	900					

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon	5	31	19	3	19	2	2	0	500
B. McLaughlin	Canadien	4	31	16	8	27	2	2	0	500
J. Mill	National	1	6	4	0	2	0	2	0	100

Travail des lanceurs										
NOMS	CLUBS	P.	Mo.	Pt.	Cx.	Rb.	Rb.	G.	P.	Mo.
G. Desno	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
G. Rogers	St-Georges	10	83	37	12	76	1	1	0	1000
L. Girox	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
B. Budzyna	Napoléon	7	44	22	3	29	3	2	0	600
H. Turcotte	Napoléon									

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie, membres de la Bourse de Montreal, 70 rue St-Pierre, Quebec - Tel. : 2-1521

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and exchange rates.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montreal, 79-81 rue St-Pierre, Quebec - Tel. : 2-7006

Table of stock market data for New York, including various stock prices and exchange rates.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par Ross Brothers & Co., Ltd., courtiers 72 rue St-Pierre, Quebec - Téléphone 2-4091

Table of stock market data for Toronto, including various stock prices and exchange rates.

L'ÉVÉNEMENT, QUEBEC, SAMEDI 31 JUILLET 1937

Price Bros & 1937 Do & 1937

Petite Bourse de Montréal

Table of stock market data for the Montreal stock exchange.

Les prix de gros A MONTREAL

Table of wholesale prices for various commodities in Montreal.

Obligations canadiennes

Table of Canadian government and municipal bonds.

Mines non-inscrites

Table of unregistered mining stocks.

Cours des changes

Table of exchange rates for various international currencies.

UN ACCIDENT HIER CHEMIN SAINT-LOUIS

Leur deux enfants se dirigeaient vers Québec tandis que M. Larue était seul dans son automobile et s'en allait dans la direction de Sillery. Les deux véhicules se frôlèrent nez-à-nez. Le choc fut très violent et les passagers, sauf le bébé, furent plus ou moins gravement atteints. L'ambulance qui se trouvait sur les lieux fut appelée en toute hâte sur les lieux de l'accident et transporta quelques-uns des blessés tandis que les autres étaient dirigés vers l'hôpital par des automobilistes qui s'étaient arrêtés sur les lieux pour porter secours aux victimes.

VISITE DES MINISTRES EN GASPESIE

C'est également l'intention du gouvernement d'établir d'autres parcs nationaux dans diverses régions de la province. M. Gagnon a déclaré au retour du voyage qu'il accompli la semaine dernière à Ottawa, que la région de Montserrat sera probablement dotée d'un parc dans un avenir prochain, si les pourparlers engagés sont conduits à bonne fin. Le parc serait situé au nord de Montserrat, dans la région du Mont Tremblant déjà désignée comme un parc mais où il n'y a aucun développement. Le ministre des Mines et Pêcheries a ajouté qu'il avait eu des entrevues à ce sujet avec M. T.-A. Crerar, à Ottawa, et que ce dernier s'était montré favorable au développement de ce parc qui serait une grande attraction pour les touristes en même temps qu'il fournirait du travail à beaucoup d'ouvriers.

LETRE DE R. DOUMIC A MGR C. ROY

(Suite de la page 3) L'Académie me charge d'exprimer ses remerciements à Votre Excellence et à tous ceux qui ont collaboré avec elle à cette fête magnifique de l'amitié franco-canadienne. Je prie Votre Excellence de trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance avec celle de notre fidélité à nos communs souverains. "René DOUMIC"

SECOURS REDUITS

La ville de Hull se réjouit de la reprise accentuée de l'emploi qui a contribué à réduire le nombre des assistés à 4,176 personnes en juin, soit 1,406 de moins que juin dernier. Les secours ont coûté durant le mois de juin une somme de \$18,960, soit \$24,820 en juin 1936. Ils sont distribués à un septième de la population.

Deux magnifiques voyages L'EUROPE organisés par L'ÉVÉNEMENT

Voyage en EUROPE LONDRES, BRUXELLES, PARIS et retour

M.S. LAFAYETTE De Québec à NEW-YORK et retour

23 JOURS : 28 JOURS : L'ÉVÉNEMENT (Voyages) Edifice "Le Soleil", Québec.

Par Edgar Rice Burroughs (Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



L'ODYSSÉE DE TARZAN

Épisode No 16 Prenant aussitôt le commandement, Jeanne demanda à Brown et à Tibbs de lui montrer toutes les ceintures de sûreté en une longue courtoisie qui servirait à descendre les bagages. "Et vous, Alexis", ajouta-t-elle, "descendez sur le sol pour le recevoir". "C'est le travail d'Annette", répondit le prince furieux. "A quoi cela sert-il donc d'avoir des domestiques?"

Advertisement for the Corporation of Quebec, including information about the Bureau du Greffier de la Cité and the Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

VERITABLES OCCASIONS DANS LES CHARS USAGES. --- VELEZ LES PETITES ANNONCES DE "L'ÉVÉNEMENT"

COMMERCES - PROFESSIONS - METIERS LE GUIDE Du service que vous désirez chaque jour

ARTICLES POUR DAMES Bas pour Dames... CONFECTION POUR DAMES Robes, manteaux... COUTURE GENERALE Mile M. Gaumont... COUPONS / COUPONS La Variété Renommée... ENTREPRENEUR-MACON Jos. Couture... CHARS USAGES- Pièces de rechange ACCESSOIRES de tous genres

TARIF des annonces classifiées L'ÉVÉNEMENT TEL.: 2-6412

CHEZ LE SERVICE - J.-A. MORISSET Téléphone le soir 6718... 23 SUCCURSALES... FOURRURES C. Leclerc Fourrures... Armand Lapointe Tél: 2-3554... Henri Poitras, fourrure... C. Mercier, Fourrures

ELEVES DEMANDES HOMMES DEMANDES

M. LEE STURTON... HOMMES AMBITIEUX... VOULEZ-VOUS UNE POSITION?... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES C. Leclerc Fourrures... Armand Lapointe... Henri Poitras... C. Mercier

OBJETS PERDUS PROPRIETES A VENDRE Edifice "L'Événement"

PLANER de CAMION... Sablage sans poussière... PROPRIETES A VENDRE Edifice "L'Événement" 30-32 RUE DE LA FABRIQUE... REPARATIONS DE MATELAS... REPARATIONS DE RADIOS... LOGEMENTS A LOUER... MACHINERIES A VENDRE

REPARATIONS DE MATELAS REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE MATELAS... REPARATIONS DE RADIOS... Installation d'antennes... TAXI... TERRE A VENDRE... Occasion... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

SALONS de COIFFURE

Salon Laflamme... Salon de Salaberry... Poils superflus... Garantie pour 12 mois... Salon Capitol... Salon Lavoie... Salon Lise... Salon Yvonne Engr... Salon Martha... LA MUSIQUE MILITAIRE DES GRENADIERS GUARDS... AU POSTE CKCK... AU POSTE CKCV... ECOUTEZ LE REPORTER DU "SOLEIL" A CKCV

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

COMMERCES A VENDRE CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

COMMERCES A VENDRE... CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS... ATTENTION... CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON... DIVERS A VENDRE... FOURRURES... MATERNITE... MEDICIN... NETTOYAGE... HOMMES DEMANDES... EMPLOI DEMANDE, HOMME... FOURRURES... MACHINERIES A VENDRE... IMMEUBLES... Emile Brousseau... P.-F. Laliberté... Dr Alphonse Dion... RESTAURANT PIERROT... NON CLASSIFIEES... ARGENT A PRETER... PRETS POPULAIRES... LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE... ON DEMANDE A ACHETER

ACHETEZ AVEC CONFIANCE

ACHETEZ AVEC CONFIANCE... Licences 1937 Gratuits... ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

ACHETEURS SÉRIEUX

ACHETEURS SÉRIEUX... Balance Nationale Enr... APPARTEMENTS A LOUER... BICYCLES... Bicycles C. C. M.

Denise EPISODE No 1-25... M. Lee, je suis prêt à vous expliquer toute l'affaire... Certainement, mais vous n'êtes pas mon dire que vous êtes un homme d'affaires... Ça, Sutton est le complice que vous cherchez, de plus, c'est un criminel très habile et fort dangereux...

Par Frank Godwin (Copyright Public Ledger Inc.)... Je m'entends venir, je suis prêt à lui passer les menottes... Prenez garde, sergent, l'homme qui vient n'est pas Sutton...

Par Frank Godwin (Copyright Public Ledger Inc.)... Prenez garde, sergent, l'homme qui vient n'est pas Sutton...

Par Frank Godwin (Copyright Public Ledger Inc.)... Prenez garde, sergent, l'homme qui vient n'est pas Sutton...

Par Frank Godwin (Copyright Public Ledger Inc.)... Prenez garde, sergent, l'homme qui vient n'est pas Sutton...

Par Frank Godwin (Copyright Public Ledger Inc.)... Prenez garde, sergent, l'homme qui vient n'est pas Sutton...

UNE LISTE DE CREANCIERS

L'honorable juge Adolphe Stein a été saisi hier d'une intéressante affaire de faillite par Me Roméo Gingras, C. R. au nom d'un citoyen de Québec qui contestait une liste de créanciers. Le tribunal devra aussi décider de la légalité de la déposition d'une réclamation directement dans le dossier Me Roméo Gingras prétend que de telles dépositions doivent être faites au syndic lui-même et non pas mises au dossier à la dernière minute. C'est ce qui serait survenu dans la cause actuelle.

Voici les faits : Il appert qu'une cédante autorisée avait fait cession de ses biens bien qu'elle n'eût pas le montant requis de \$500 de dettes. Après avoir examiné la cédante, le seul et unique créancier représenté

OBSEQUES DE M^{lle} ALBERTA BOURÉ

Dimposantes funérailles ont été faites jeudi matin, à M^{lle} Alberta Bouré, décédée lundi le 26 juillet après quelques jours seulement de maladie, à l'âge de 44 ans. Une foule nombreuse d'amis et de parents de la défunte ont tenu à venir lui rendre un dernier hommage et prouver leur sympathie à l'une des familles les plus avantageusement connues de Québec.

Conduisaient le deuil ses frères : Lorenzo, Alfred Jr, Adjutor, Louis Philippe ; son beau-frère, M. Samuel Drolet ; ses neveux, Jean-Paul, Benoît, Marcel, Claude et Jacques Drolet ; ses oncles, Hector et Lazare Tanguay, Nelson Laroche, de Barre, Vermont ; ses cousins Oscar et Joseph Bouré, etc.

Elle laisse en outre pour pleurer sa perte sa mère, Mme veuve Alfred Bouré Sr ; ses sœurs, Mme Samuel Drolet (Florida), Marie-Anne, et Lauretta Bouré ; sa belle-sœur Mme Alfred Bouré Jr ; ses oncles, M. Albert Tanguay, de Montréal, et M. Fraser Tanguay, de Château-Richer ; ses nièces, Gilberte, Susanne Martine, Madeleine et Monique Drolet, ainsi que M^{lle} Françoise Bouré. Notre journal se joint de nouveau

AU CAP DE LA MADELEINE

Au Sanctuaire National du Cap le 31^{ème} anniversaire du Couronnement de la Statue de Notre-Dame du Cap sera fêté avec éclat cette année encore, le dimanche, 15 août prochain.

Selon la coutume, une grande neuvaine préparatoire sera prêchée du 6 au 14 août, chaque soir au Sanctuaire à 7 h. 30.

De plus, cette année, un triduum préparatoire sera prêché à la Radio, les 11, 12 et 13 au soir au poste C K A C de Montréal, de 10 h. 30 à 11 heures. Nous donnerons le programme plus tard.

à la famille pour réitérer ses plus sincères sympathies.

SUR LA TERRASSE

En l'honneur du couronnement de Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth, et avec la permission du lieutenant-colonel G. E. A. Dupuis, M. C., commandant du Royal 22^e Régiment, la fanfare de ce régiment exécutera le programme suivant, sur la Terrasse Dufferin.

Au Sanctuaire du Cap, tous les soirs, un microphone et des haut-parleurs sont installés dehors afin de permettre aux pèlerins de suivre le sermon et les exercices dans les parterres du Sanctuaire.

La Ste-Vierge du Cap attend encore nombreux ses serviteurs dévoués. Refusera-t-on à notre auguste Reine l'hommage de sa piété filiale ? On peut dès aujourd'hui faire parvenir au Monastère ses recommandations, actions de grâces, etc.

- dimanche, de 8 h. à 10 h. :
 La Marche du Royal 22^e Régiment.
 1—Marche : The Passing of the Regiments Winter
 2—Ouverture : Haydn Auber
 3—Valse : Cold und Silber Lehar
 4—Suite de Ballet Egyptian Luigini
 5—Sélection : Monsieur Beaucaire Messager
 Série du chant national de l'Empire Britannique : Irlandaise.
 1 The Minstrel Boy
 2—The Sweet Little Shamrock.
 INTERMEDE
 6—Sélection du Chant Américain Chambers
 7—(a) Humoresque : Three Blind Mice Lotter
 (b) Patrouille : The Boys of Tipperary Amers
 8—Sélection : The Desert Song Romberg
 Land of Hope and Glory.

UNE RESOLUTION

Les membres du bureau de direction de la Ligue des citoyens de St-Roch ont tenu une assemblée spéciale, hier soir, sous la présidence de M. B.-E. Leclerc, président de la Ligue. Au cours de cette réunion spéciale, la résolution suivante a été adoptée :

"Lors d'une assemblée spéciale tenue par le bureau de direction de la Ligue des citoyens de St-Roch et de Jacques-Cartier, il a été décidé par la majorité des directeurs présents que la Ligue s'oppose à ce que le conseil municipal actuel engage ses administrations futures en ce qui regarde l'augmentation à \$9,000 du salaire du trésorier."

A la même assemblée, on s'est

RETRAITE FERMEE

C'est jeudi, 5 août, qu'aura lieu à la Villa Manrèse la prochaine retraite fermée pour les hommes et jeunes gens.

Les exercices commenceront à 8 h. 30 du soir (heure avancée) pour se terminer le dimanche suivant, 8 août, à 4 heures.

Ceux qui désireraient suivre cette retraite voudront bien s'adresser au Rév. Père Directeur, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Tél. : 5052.

également opposé à ce qu'une pension soit votée à l'ex-trésorier avant que l'on prouve qu'il l'a méritée.

"La présente démarche ne doit pas être considérée comme étant un mouvement contre le maire, mais nous considérons qu'il est permis de dire : Monsieur vous vous trompez."

Le secrétaire.
(Comm.)

DERNIER JOUR DE LIQUIDATION du

STOCK D'ETE

sans quartier aux prix

Notre solde d'assortiment de **Souliers blancs**

valant jusqu'à 2.49 pour

1.49

Cuir de veau blanc, genre à lacer, sandale et à lanière. Toutes des lignes désassorties, mais parmi lesquelles vous trouverez les pointures de 2 1/2 à 8.

Sous-Sol, Syndicat



BAS

de crêpe pure soie entièrement façonnés.

Nos valeurs de 85c pour

69c

Achetez-en plusieurs paires si le coeur vous en dit, Mesdames ; il n'y a pas de meilleure occasion. Toutes les teintes et grandeurs au complet dans le lot.

Rez-de-Chaussée, Syndicat

Robes de coton

d'une grâce très juvénile

Genre imprimé, quadrillé, rayé et de fantaisie.

Valeurs régulières de 1.98 pour

1.39

Le choix est très étendu et vous n'aurez aucune peine de vous choisir un style à votre goût. L'économie à réaliser est tentante, et, en les voyant vous déciderez certainement d'en acheter deux.

Tailles : 14 à 20
38 à 44.

3^e Etage, Syndicat.



Jupes de piqué blanc

Différents styles à choisir, soit avec plis ou garnitures de boutons. Une coupe qui moule les hanches mais sans excès. Toutes les grandeurs assorties.

Nos valeurs de 98c.

69c

3^e Etage, Syndicat.



Une excellente occasion d'économiser en achetant vos robes au Syndicat--



Leur beauté exceptionnelle vous captivera, Mesdames--

Deux groupes spéciaux de robes de crêpe et de chiffon imprimé, de styles tout à fait récents. Plusieurs détails de confection vous intéresseront et les classent au rang des plus belles toilettes à prix populaires. Venez de bonne heure pour faciliter votre choix. Assortiment complet de grandeurs.

Valeurs jusqu'à 7.95

Valeurs jusqu'à 8.95

3.88

5.95

3^e Etage, Annexe St-Joseph

Un prix très accueillant--
Des styles invitants--
COMPLETS

pour hommes et jeunes hommes.
Valeurs régulières de 19.50 pour

17.75

Venez choisir le vôtre dans un beau groupe de worsteds rayés et quadrillés, bruns, bleus et gris, ainsi qu'en serge bleu marine. Dos de fantaisie ou régulier. Devants croisés ou ordinaires au veston.

Tailles : 34 à 44.

Nous rappelons notre offre à
10.00 et 15.00

pour des complets d'été valant 16.50 — 19.50 et 21.50. Profitez-en, c'est le dernier jour à ces prix.

2^e Etage, Syndicat.



Il n'y a pas de meilleure occasion pour vous choisir un beau chapeau, léger et souple.

Feutre duvet, 2 onces,

valant régulièrement 3.00 pour

2.29

Le "2 onces" est recommandable à tous points de vue ; il remplace avantageusement la paille. Genre baissé en avant dans deux formes différentes. Assortiment de couleurs.

Grandeurs : 6 1/2 à 7 3/8.

2^e Etage, Annexe de la Couronne.



A la suite de nombreuses demandes téléphoniques, nous répétons l'offre pour un jour seulement.

CHEMISES de QUALITE

Tooke, Arrow et Forsyth

Valeurs de 2.00 — 2.25 et même 2.50 pour

1.59

Du rayé, du quadrillé et de la fantaisie. 2 faux cols ou col rabattu, au choix. Grandeurs : 13 1/2 à 17 1/2.

Rez-de-Chaussée, Syndicat.

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITEE